

grandines; excandescet in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter.

24. Contra illos stabit spiritus virtutis, et tanquam turbo venti dividet illos; et ad eremum perducet omnem terram iniquitas illorum, et malignitas evertet sedes potentium.

dè grêles; l'eau de la mer bouillonnera contre eux, et les fleuves déborderont avec furie.

24. Un vent violent s'élèvera contre eux et les dispersera comme un tourbillon; leur iniquité réduira toute la terre en un désert, et leur malice renversera les trônes des puissants.

CHAPITRE VI

1. Melior est sapientia quam vires, et vir prudens quam fortis.

2. Audite ergo, reges, et intelligite; discite, iudices finium terræ.

3. Præbete aures, vos qui continetis multitudines, et placetis vobis in turbis nationum.

4. Quoniam data est a Domino potestas vobis, et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur;

5. Quoniam cum essetis ministri regni illius, non recte iudicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis.

6. Horrende et cito apparebit vobis, quoniam iudicium durissimum his qui præsumt fiet.

1. Mieux vaut la sagesse que la force, et l'homme prudent que l'homme puissant.

2. Écoutez donc, ô rois, et comprenez; apprenez, juges des confins de la terre.

3. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes, et vous qui vous complaisez dans les foules des nations.

4. Car la puissance vous a été donnée par le Seigneur, et la force par le Très-Haut, qui interrogera vos œuvres et qui sondera vos pensées;

5. parce qu'étant les ministres de son royaume, vous n'avez pas jugé équitablement, ni gardé la loi de la justice, ni marché selon la volonté de Dieu.

6. Il vous apparaîtra d'une manière effroyable et soudaine, car ceux qui commandent seront jugés avec une extrême rigueur.

flammes les engloberont. — *Spiritus virtutis* (vers. 24). Hébraïsme, qui représente un vent violent, ou le vent de la puissance divine. — *Dividet illos*. Littéralement dans le grec: Je vannerai; opération semblable à celle qui sépare le bon grain de la menue paille. — *Ad eremum perducet*. C.-à-d. transformera en désert, ravagera (ἐρημώσει). — *Potentium*: les potentats, mentionnés dès le début du livre, I, 1, et qui vont l'être bientôt encore, VI; 2-3.

SECTION II. — LA SAGESSE, GUIDE DE LA VIE. VI, 1 — IX, 19.

§ I. — *La sagesse est spécialement recommandée aux rois et aux grands*. VI, 1-23.

1° Court exorde. VI, 1-3.

CHAP. VI. — 1. Les avantages de la sagesse, — *Melior... quam vires*. Cette maxime manque dans le texte grec. Elle est basée sur Prov. XVI, 32; xxiv, 5, et Eccl. ix, 16.

2-8. Appel à l'attention des grands. — *Audite... et intelligite*. Cf. I, 1. Écho du Ps. II, 10. — *Reges, principes*. Ils ont un intérêt spécial à écouter les leçons de la sagesse, puisque la folie morale, ou le péché, « renverse les trônes des puissants » (v. 24). — *Qui continetis multi-*

tudines. C.-à-d. vous qui commandez aux peuples. — *Placetis vobis*. Le mot grec γεγαυρωμένοι est rare et énergique; il marque l'arrogance que manifestent souvent les grands.

2° L'énorme responsabilité des princes et les châtiments plus considérables qu'ils s'attirent par leurs crimes. VI, 4-11.

4-5. Le thème. — *Data... a Domino potestas*. L'origine de tout pouvoir humain est au ciel, comme le répète fréquemment la Bible. Cf. I Par. xxxix, 11-12; Prov. viii, 15; Dan. ii, 20-21; Joan. xix, 11; Rom. xii, 1 et ss.; I Petr. ii, 13. — *Interrogabit opera...* Examen rigoureux de la conduite des grands, au jour du jugement. — *Ministri regni illius*. La véritable idée de l'autorité: ceux qui l'exercent sur les autres hommes sont les ministres et les représentants de Dieu. — *Nec custodistis legem (justitiæ est une addition de la Vulgate)*: la loi mosaïque, s'il s'agit des rois et des princes juifs; pour les autres, la loi naturelle gravée au fond de leurs cœurs. Cf. Rom. i, 19 et ss.

6-8. Développement du thème. — *Horrende et cito*. Ces deux adverbes sont fortement accentués. — *Apparebit*. Le grec ἐπιστήσεται indique une attaque soudaine, imprévue. — *Judicium durissimum* (le grec emploie le simple positif,

7. Car les petits sont traités avec miséricorde; mais les puissants seront puissamment tourmentés.

8. En effet, Dieu n'exceptera personne, et il ne respectera la grandeur de qui que ce soit; car il a fait les grands comme les petits, et il a également soin de tous.

9. Mais les plus grands sont menacés de plus grands supplices.

10. C'est donc à vous, ô rois, que s'adressent mes discours, afin que vous appreniez la sagesse, et que vous ne tombiez pas.

11. Car ceux qui auront observé justement les choses justes seront justifiés, et ceux qui auront appris ce que j'enseigne trouveront de quoi répondre.

12. Désirez donc ardemment mes paroles; aimez-les, et vous y trouverez votre instruction.

13. La sagesse est brillante et ne se flétrit point; ceux qui l'aiment la découvrent aisément, et ceux qui la cherchent la trouvent.

14. Elle prévient ceux qui la désirent, et elle se montre à eux la première.

15. Celui qui veille dès le matin pour la chercher n'aura pas de peine, car il la trouvera assise à sa porte.

16. Ainsi, penser à elle, c'est la parfaite prudence, et celui qui veillera pour l'acquérir sera bientôt en repos.

17. Car elle se tourne de tous côtés,

7. Exiguo enim conceditur misericordia; potentes autem poterent tormenta patientur.

8. Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam; quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus.

9. Fortioribus autem fortior instat cruciatio.

10. Ad vos ergo, reges, sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis.

11. Qui autem custodierint justa juste, justificabuntur; et qui didicerint ista, invenient quid respondeant.

12. Concupiscite ergo sermones meos; diligite illos, et habebitis disciplinam.

13. Clara est, et quæ nunquam marcescit, sapientia; et facile videtur ab his qui diligunt eam, et invenitur ab his qui quærunt illam.

14. Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.

15. Qui de luce vigilaverit ad illam non laborabit; assidentem enim illam foribus suis inveniet.

16. Cogitare ergo de illa sensus est consummatus, et qui vigilaverit propter illam cito securus erit.

17. Quoniam dignos se ipsa circuit

« durum ») *his qui presunt...* C'est dans l'ordre, car ils ont abusé de plus grandes grâces, et leurs fautes ont été plus graves. Noblesse oblige! — *Fiet.* Le temps présent, *γίγεται*, dénote une loi perpétuelle, universelle. — *Exiguo.* Le grec a cette fois le superlatif: le plus petit. — *Potentes...* *potenter.* Allitération qui imite très bien celle du texte original: *δυνατοί... δυνατός.* — *Non... subtrahet... Deus* (vers. 8). Dans le grec, avec une périphrase solennelle: Celui qui est le maître de tout ne craindra personne. — *Pusillum et magnum... fecit.* Motif pour lequel Dieu ne saurait être intimidé par qui que ce soit. — *Æqualiter illi cura...* *πρόνοια*, les soins de la Providence. Trait délicat. Cf. Ps. cxlrv, 1. — *Fortioribus... fortior...* (vers. 9): Même pensée qu'au vers. 7.

10-11. Conclusion pratique. — L'équivalent grec de *reges* (*τύραννοι*) est pris en bonne part, ainsi qu'il arrive souvent dans les LXX. — *Non excidatis*: tomber au moral, par le péché, et aussi tomber dans la ruine. — *Qui... justa juste...* Dans le grec: « sancta sancte, sanctificabuntur. » Ces choses justes et saintes ne sont autres que les volontés de Dieu. — *Quid respondeant.* Littéralement dans le grec: « Ils trouveront une

apologie; c.-à-d. de quoi se justifier devant le tribunal du souverain Juge. Comp. le vers. 4.

3° Ceux qui cherchent sérieusement la sagesse la trouvent sans peine, VI, 12-17.

12-17. *Concupiscite ergo...*: en conséquence de la grave responsabilité qui vient d'être décrite. C'est la Sagesse personnifiée, bien plus, la Sagesse personnelle, le Verbe divin, qui parle ici, comme au VIII chapitre du livre des Proverbes. — *Diligite.* Le grec emploie un second verbe signifiant désirer. — *Habebitis disciplinam.* D'après le grec: Vous serez instruits. — *Clara est: λαμπρά,* brillante et toute radieuse. — *Nunquam marcescit.* C'est une fleur qui ne se flétrit jamais. — *Facile videtur... invenitur:* pour ceux du moins qui l'aiment et qui la cherchent. — *Præoccupat...* (vers. 14). Idée extrêmement belle, réalisée à la lettre par la Sagesse incarnée, qui vient aimablement au-devant de ceux qui la désirent. Vraie grâce prévenante. Les vers. 15-17 décrivent plus au long comment cela se passe. — *Qui de luce...* Encore la condition du côté des hommes: la Sagesse veut être désirée, recherchée. — *Assidentem... foribus...* Trait non moins délicat que pittoresque. Cf. Prov. I, 21; VIII, 34. La Sagesse ne se laisse donc pas chercher longuement et

querens; et in viis ostendit se illis hilariter, et in omni providentia occurrit illis.

18. *Initium enim illius verissima est disciplina concupiscentia.*

19. *Cura ergo disciplina dilectio est, et dilectio custodia legum illius est; custoditio autem legum consummatio incorruptionis est;*

20. *in corruptio autem facit esse proximum Deo.*

21. *Concupiscentia itaque sapientiae deducit ad regnum perpetuum.*

22. *Si ergo delectamini sedibus et sceptris, o reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis.*

23. *Diligite lumen sapientiae, omnes qui praestis populis.*

24. *Quid est autem sapientia, et quem admodum facta sit referam, et non abscondam a vobis sacramenta Dei; sed ab initio natiuitatis investigabo, et ponam in lucem scientiam illius, et non praeteribo veritatem.*

25. *Neque cum invidia tabescente iter habebis, quoniam talis homo non erit particeps sapientiae.*

26. *Multitudo autem sapientium sa-*

cherchant ceux qui sont dignes d'elle; elle se montre joyeusement à eux sur les chemins, et elle va au-devant d'eux avec une admirable providence.

18. Son commencement est donc un désir très sincère de l'instruction.

19. La recherche de l'instruction est l'amour; l'amour est l'observation de ses lois; l'obéissance aux lois est l'affermissement de l'immortalité,

20. et l'immortalité rapproche l'homme de Dieu.

21. C'est ainsi que le désir de la sagesse conduit au royaume éternel.

22. Si donc vous vous complaisez dans les trônes et les sceptres, ô rois des peuples, aimez la sagesse, afin que vous régniez éternellement.

23. Aimez la lumière de la sagesse, vous tous qui commandez aux peuples.

24. J'exposerai maintenant ce qu'est la sagesse, et quelle a été son origine; je ne vous cacherai pas les secrets de Dieu, mais je remonterai jusqu'au commencement de sa naissance; je mettrai en lumière ce qu'on sait d'elle, et je ne cacherai pas la vérité.

25. Je n'imiterai point celui qui est desséché d'envie, car un tel homme n'aura aucune part à la sagesse.

26. Or la multitude des sages est le

péniblement par ses amis; elle vient à leur rencontre et se met généreusement à leur disposition. — *Sensus... consummatus.* Dans le grec: la perfection de la prudence. — *Dignos se... quaerens* (vers. 17). Encore un bien beau trait. Cf. Is. LXV, 24. — *In omni providentia.* Dans toute pensée, dit plus clairement le grec.

4° L'utilité de la sagesse pour les rois. VI, 18-23.

18-21. *Initium enim...* « La rhétorique de ce passage est remarquable. Il prend la forme d'un sorite, ou d'une série de syllogismes dans lesquels la conclusion de l'un sert de prémisses au suivant. » Comp. Rom. v, 2-5; I Petr. I, 5-7. — *Verissima... concupiscentia*: un désir très sincère de se laisser instruire (*disciplina*). — *Dilectio*: l'amour de Dieu, qui se manifeste par l'obéissance (*custodia legum*). Cf. Matth. XIX, 7; Joan. XIV, 15, 21, etc. — *Consummatio incorruptionis.* D'après le grec, une assurance d'immortalité. Et cette immortalité unit étroitement et à jamais l'homme à son Dieu: *factum proximum Deo.* — *Concupiscentia itaque...* (vers. 21). Ces mots nous ramènent au début du raisonnement (vers. 18). — *Deducit ad regnum*: au royaume des cieux. Cf. Rom. v, 17, etc. L'adjectif *perpetuum* n'est pas dans le grec.

22-23. Conclusion pratique. — *St ergo...* L'écrivain sacré interpelle de nouveau les rois direc-

tement. Comp. les vers. 2-12. S'ils se complaisent dans leur dignité, leur dit-il avec finesse, qu'ils « honorent » (ainsi dit le grec, au lieu de *diligite*) la sagesse, qui les fera régner sans fin (cf. vers. 21). — *Diligite lumen...* Ce vers. 23 de la Vulgate manque entièrement dans le texte grec.

§ II. — Description de la Sagesse. VI, 24 — VIII, 16.

Ce petit discours est placé par l'écrivain sacré sur les lèvres de Salomon, comme aussi la prière qui le suit (VIII, 17 et ss.). Voyez l'Introduction, p. 6.

1° La sagesse est accessible à tous les hommes. VI, 24-27.

24-27. L'orateur promet d'enseigner simplement et clairement en quoi consiste la sagesse. — *Quid est... sapientia.* L'idée mère de ce paragraphe. La sagesse ne sera cependant pas définie en elle-même, d'une manière directe, mais indirectement, par les résultats qu'elle produit, et par les bénédictions qu'elle apporte. — *Quemadmodum facta...* C.-à-d. quelle a été son origine (*πῶς ἐγένετο*, dit le texte grec). Ce point sera traité d'une façon très rapide. Cf. VII, 25. — *Sacramenta (Dei n'est pas dans le grec)*: tous les mystères qui se rattachent à la nature et aux effets de la sagesse. — *Investigabo.* Chercher une chose pas à pas, sans omettre la moindre trace.

salut du monde, et un roi sage est le soutien de son peuple.

27. Recevez donc l'instruction par mes paroles, et elle vous sera avantageuse.

nitatis est orbis terrarum, et rex sapiens stabilimentum populi est.

27. Ergo accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis.

CHAPITRE VII

1. Je suis, moi aussi, un homme mortel, semblable à tous les autres, et de la race de celui qui le premier fut formé de terre ; mon corps a pris sa forme dans le sein de ma mère ;

2. pendant dix mois j'ai été formé d'un sang épais, à l'aide de la substance de l'homme, dans le repos propice du sommeil.

3. Après ma naissance, j'ai respiré l'air commun à tous, et je suis tombé sur la même terre, et c'est par des pleurs que je me suis fait d'abord entendre, comme tous les autres.

4. J'ai été élevé dans les langes, et avec de grands soins.

5. Car il n'y a pas de roi qui ait eu un autre genre de naissance.

1. Sum quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius qui prior factus est; et in ventre matris figuratus sum caro,

2. decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente.

3. Et ego natus accepi communem aerem; et in similiter factam decidi terram, et primam vocem similem omnibus emisi plorans.

4. In involumentis nutritus sum, et curis magnis.

5. Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium.

— *Ponam in lucem...* L'auteur insiste sur cette pensée. C'est que les savants de l'antiquité étaient d'ordinaire très jaloux de leurs connaissances, qu'ils ne consentaient à communiquer qu'à un petit nombre de disciples privilégiés (*neque cum invidia...*). Ici, pas de réticence calculée, mais le grand jour pour tous. — *Talis homo.* Celui qui enseigne la vérité dans ces conditions imparfaites montre qu'il ne possède pas la sagesse. Le grec dit avec une légère nuance : Car celle-ci (*σοφία*, l'envie) n'a aucune part à la sagesse. — *Multitudo... sapientium* (vers. 26). Motif de cet enseignement large et généreux : le nombre des vrais sages sera ainsi multiplié, et ce sera un bien immense pour l'humanité (*sapientia... orbis...*; d'après le grec, le salut). — *Rex sapiens...* Les rois surtout deviendront plus sages, pour le plus grand bonheur des peuples. — *Ergo accipite...* (vers. 27). Conclusion de ce petit prologue.

2^e Égalité de tous les hommes dans leur naissance et dans leur mort. VII, 1-6.

Salomon, dont l'auteur de ce livre « emprunte la personnalité », comme il a été dit plus haut, se met en scène, pour démontrer que sa sagesse individuelle ne provenait nullement de sa grandeur royale, mais d'un don gracieux du Seigneur; d'où il suit que tout homme peut aisément l'acquiescer.

CHAP. VII. — 1-6. *Et ego mortalis...* Même moi, malgré ma puissance et ma richesse extraordinaires. Il y a du tragique dans ce début. —

Similis omnibus. Il n'appartient pas à une catégorie supérieure de l'humanité, laquelle du reste n'existe point. « Telle est la naissance des plus grands monarques, et de quelque grandeur que les flattent leurs courtisans, la nature, qui ne sait point flatter, ne les traite pas autrement que les moindres de leurs sujets. » (Bossuet.) — *Ex genere... illius qui prior...* Périphrase pour désigner le premier homme, formé du limon de la terre (*terreni*). Cf. Gen. II, 7; I Cor. xv, 47.

— *Et in ventre...* Quelques détails, pour développer les mots « similis omnibus ». — *Figuratus sum* est une bonne traduction de *ἐγγύφην*, je fus sculpté, moulé. Cf. XIII, 13. — *Decem mensium tempore.* Les anciens étendaient généralement à dix mois la période de la grossesse (Aristote, Plin, Ovide, etc.), parce que l'on comptait alors par mois lunaires, qui étaient un peu plus courts (de 29 et de 30 jours alternativement); la naissance avait lieu d'ordinaire au dixième mois. — *Coagulatus sum...* Traits analogues dans Job, x, 10; Ps. cxxxviii, 13-16; II Mach. vii, 22.

— *Et ego natus...* Vers. 3-5 : semblable aux autres hommes dans sa naissance, Salomon n'a pas différé d'eux non plus au temps de son enfance et de sa première formation. — *Communem aerem* : l'air que tous respirent semblablement, et qui n'est pas meilleur pour les grands que pour les humbles. — *Decidi...* Locution qui désigne aussi la naissance chez les classiques; elle marque très bien la complète impuissance des nouveau-nés. — *Similiter factam.* Dans le

6. Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus.

7. Propter hoc optavi, et datus est mihi sensus; et invocavi, et venit in me spiritus sapientiae;

8. et praeposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius.

9. Nec comparavi illi lapidem pretiosum, quoniam omne aurum in comparatione illius arena est exigua, et tanquam lutum aestimabitur argentum in conspectu illius.

10. Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam, quoniam inextinguibile est lumen illius.

11. Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius;

12. et lætatus sum in omnibus, quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est.

13. Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo.

14. Infinitus enim thesaurus est hominibus; quo qui usi sunt participes

6. Il n'y a pour tous qu'une manière d'entrer dans la vie, et qu'une manière d'en sortir.

7. C'est pourquoi j'ai désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée; j'ai invoqué le Seigneur, et l'esprit de sagesse est venu en moi;

8. et je l'ai préférée aux royaumes et aux trônes, et j'ai estimé que les richesses n'étaient rien auprès d'elle.

9. Je ne lui ai pas comparé les pierres précieuses, car tout l'or n'est auprès d'elle qu'un peu de sable, et devant elle l'argent sera considéré comme de la boue.

10. Je l'ai plus aimée que la santé et la beauté, et j'ai résolu de la prendre pour ma lumière, car sa clarté ne peut s'éteindre.

11. Tous les biens me sont venus avec elle, et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables;

12. et je me suis réjoui en toutes choses, parce que cette sagesse marchait devant moi, et j'ignorais qu'elle était la mère de tous ces biens.

13. Je l'ai apprise sans arrière-pensée, et je la communique sans envie, et je ne cache pas ses richesses.

14. Car elle est un trésor infini pour les hommes; ceux qui en ont usé ont eu

grec : ὁμοιοπαθής, qui a les mêmes passions; ici, « æqua, » égale pour tous; la terre, qui traite tous ses habitants de la même manière. — *Primum vocem... plorans*. Encore le ton tragique. Les premiers sons qu'émettent les enfants sont des cris. — *In involvements*: les langes, qui emprisonnent l'enfance. — *Curtis*. L'adjectif *magis* n'est pas dans le texte primitif, mais il rend parfaitement la pensée. — *Unus ergo...* (vers. 6). Idée générale pour conclure ce dramatique tableau. Cf. Eccl. xl, 1 et ss. — *Similis exitus*. Trait véritablement salomonien. Cf. Eccl. ii, 14-17, etc.

3° La très grande valeur de la sagesse. VII, 7-21.

7-10. Combien Salomon a estimé et aimé la sagesse. — *Propter hoc*: sachant que, malgré son rang élevé, il était semblable au reste des hommes. — *Optavi*. Dans le grec: J'ai prié. Cf. viii, 21; ix, 1 et ss. — *Et datus est...* Cf. Jac. i, 5. Les choses se passèrent réellement ainsi pour Salomon. Comp. III Reg. iii, 5; iv, 29 et ss. — *Praeposui illam...* Beaux développements pour décrire la sincérité et l'étendue de l'amour que lui avait inspiré la sagesse. On trouve aux livres de Job et des Proverbes des pensées identiques. Cf. Job, xxviii, 15-19; Prov. iii, 8-10; viii, 10-11, etc. — *Lapidem pretiosum*. Dans le grec: une pierre inappréciable, c.-à-d. dont on

ne peut évaluer le prix, parce qu'on manque pour cela de points de comparaison. — *Omne aurum*: ὁ πᾶς χρυσός, tout l'or que contient le monde. — *Super salutem* (vers. 10): plus que la santé, ce bien d'une immense valeur. — *Pro luce*. La sagesse est le plus lumineux des astres. Cf. Ps. cxviii, 105, etc. — *Inextinguibile*. Littéralement dans le grec: qui ne se couche pas.

11-14. Tous les biens viennent avec la sagesse. — *Venerunt... omnia...* Salomon avait préféré la sagesse à tout, mais tout lui avait été donné avec elle. Cf. III Reg. iii, 10-14. — *Honestas* a le sens de richesse (πλοῦτος). De même au vers. 13. — *Lætatus... in omnibus*. Et pourtant le jeune roi ne tenait pas à ces biens terrestres, mais il fut heureux de les posséder quand il vit que la sagesse les accompagnait et présidait à leur usage (*antecedebat me*; d'après le grec, les précédait). — *Et ignorabam...* Lorsqu'il demandait à Dieu la possession de la seule sagesse, il ignorait qu'elle n'est pas moins la mère des biens temporels que des biens spirituels; sa prière avait donc été faite avec des vues très pures et sans aucun mélange d'égoïsme (*sine fictione, ἀδόλως*). — *Sine invidia...* Voyez vi, 24-25 et la note. — *Infinitus... thesaurus*. Dans le grec: ἀνεκλιπής, qui ne manque pas, inépuisable. — *Participes... amicitiae Dei*: le plus parfait des biens que procure la sagesse. — *Propter disciplinae dona...* Dans

part à l'amitié de Dieu, et se sont rendus recommandables par les dons de l'instruction.

15. Dieu m'a donné de parler selon mes sentiments, et d'avoir des pensées dignes des dons que j'ai reçus; car il est lui-même le guide de la sagesse, et il redresse les sages.

16. Nous sommes dans sa main, nous et nos discours, et toute la sagesse, et la science d'agir, et l'instruction.

17. C'est lui qui m'a donné la vraie connaissance de ce qui est, et qui m'a fait savoir la disposition du monde et les vertus des éléments,

18. le commencement, la fin et le milieu des temps, les changements des solstices et la vicissitude des saisons,

19. les révolutions des années, les dispositions des étoiles,

20. la nature des animaux et les instincts des bêtes, la force des vents et les pensées des hommes, la variété des plantes et les vertus des racines.

21. J'ai appris tout ce qui était caché et inconnu, car la sagesse qui a tout créé me l'a enseigné.

facti sunt amicitiae Dei, propter disciplinæ dona commendati.

15. Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, et præsumere digna horum quæ mihi dantur, quoniam ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator.

16. In manu enim illius et nos et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia, et disciplina.

17. Ipse enim dedit mihi horum quæ sunt scientiam veram, ut sciam dispositionem orbis terrarum, et virtutes elementorum,

18. initium, et consummationem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum,

19. anni cursus, et stellarum dispositiones,

20. naturas animalium, et iras bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum.

21. Et quæcumque sunt absconsa et improvisa didici; omnium enim artifex docuit me sapientia.

le grec : Rendus agréables (à Dieu) pour les dons qui viennent de l'instruction (c.-à-d. encore de la sagesse).

15-21. Connaissances multiples que procure la sagesse. — *Mihi... dedit Deus*. Le grec a δῶν, à l'optatif : Que Dieu me donne. Ce serait donc une prière. La version arabe et plusieurs éditions du texte original favorisent la Vulgate. — *Dicere ex sententia* : κατὰ γνώμην, à mon gré, selon mes desirs. — *Et præsumere...* Avoir des sentiments (ἐπιθυμῆσαι) dignes des faveurs qu'il recevait constamment d'en haut. — *Ipse* (pronon soulagé) *sapientiæ dux* : ὁδῆγός, expression pittoresque; Dieu se fait le guide de la sagesse pour l'introduire chez tel et tel. *Emendator* : ici, le directeur. — *In manu enim...* (vers. 16) : sous la dépendance du Seigneur. Salomon va démontrer plus au long (vers. 18-21) que toute connaissance vient de Dieu par l'intermédiaire de la sagesse. — *Sapientia et operum scientia* : la sagesse théorique et la sagesse pratique. — *Scientiam veram* (vers. 17) : ἀψευδῆ, qui ne trompe pas, certaine. — *Ut sciam...* Une longue et intéressante nomenclature commence ici, pour ne se terminer qu'avec le vers. 20. — *Dispositionem orbis* : l'organisme de notre terre. — *Virtutes elementorum* : ce qu'on nommait autrefois les quatre éléments, avec leurs forces diverses. — *Initium... consummationem... temporum* (vers. 18). Vraisemblablement, la manière « de régler le calendrier au moyen de l'astronomie »; science très importante dans l'anti-

quité. — *Vicissitudinum permutationes...* Selon l'opinion commune, les changements des solstices. — *Commutationes...* le changement des saisons. — *Anni cursus* (vers. 19) : sans doute « la connaissance des cycles solaires et lunaires ». — *Stellarum dispositiones* : les constellations et leur marche. — *Naturas animalium* (vers. 20). Sur les connaissances très vastes que Salomon possédait en fait d'histoire naturelle, voyez III Reg. iv, 29-34. — *Iras bestiarum*. Plutôt, leurs instincts (θῦμος). — *Vim ventorum*. Plus probablement : les forces des esprits (πνευμάτων βίαις), c.-à-d. la science de ce qui se rattache aux anges bons et mauvais. La tradition juive (mêlée de légendes étranges) attribue à Salomon une très grande puissance sur les démons et sur les anges. Comp. Joseph Le, *Ant.*, viii, 2. — *Cogitationes hominum*. D'après le grec : les raisonnements... — *Virtutes radicum* : les propriétés médicinales des plantes. — *Et quæcumque...* (vers. 21). Résumé de l'énumération qui précède. — *Absconsa et improvisa*. D'après le grec : cachées ou manifestes... — *Omnium enim*. Mots soulignés. De fait Salomon vient de se représenter lui-même comme ayant des notions approfondies sur la « cosmographie, la physique, l'astronomie, la chronologie, la météorologie, la zoologie, l'angéologie, la démonologie, la psychologie, la botanique, la thérapeutique », et nous le verrons bientôt (viii, 8) vanter à bon droit ses connaissances en rhétorique et en histoire. — *Artifex*. On a nommé la sagesse « l'artiste

22. Est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens,

23. humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus, intelligibilis, mundus, subtilis.

24. Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia; attingit autem ubique propter suam munditiam.

25. Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera: et ideo nihil inquinatum in eam incurrit,

26. candor est enim lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius.

27. Et cum sit una, omnia potest; et in se permanens omnia innovat, et per

22. En effet, il y a en elle un esprit d'intelligence, qui est saint, unique, multiple, subtil, disert, agile, sans tache, clair, suave, ami du bien, pénétrant, que rien ne peut empêcher d'agir, bienfaisant,

23. humain, plein de bonté, stable, infaillible, sûr, qui peut tout, qui voit tout, qui renferme tous les esprits, intelligent, pur et subtil.

24. Car la sagesse est plus active que tous les êtres agiles, et elle atteint partout à cause de sa pureté.

25. Elle est la vapeur de la puissance de Dieu, et la pure émanation de la clarté du Dieu tout-puissant: c'est pourquoi la moindre impureté ne peut se trouver en elle,

26. car elle est la splendeur de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté.

27. Elle est unique et elle peut tout; demeurant immuable, elle renouvelle

universel ». Puisqu'elle sait et exécute toutes choses, Salomon ne pouvait avoir un meilleur maître (*docuit me*).

4^e La nature et les qualités de la Sagesse. VII, 22 — VIII, 1.

Autre passage extrêmement remarquable de ce livre. La Sagesse nous y apparaît encore comme une véritable personne divine.

22-24. Les qualités de la Sagesse. — *Est... in illa*. La Vulgate suit la leçon qui paraît être la meilleure (év. αὐτῆ). Quelques manuscrits grecs ont αὐτῆ: elle est, elle. *Enim* sert de transition; en effet, l'écrivain sacré va prouver que la Sagesse divine a tout créé. — *Spiritus intelligentiæ*. Au lieu de ce substantif au génitif, le grec emploie un adjectif (*νοερόν*, intelligent), qui ouvre une longue série d'épithètes (21 dans le texte primitif, 23 dans l'arabe, 25 dans la Vulgate, 27 dans le syriaque) qui décrivent et caractérisent la nature de la Sagesse. On a essayé parfois de les classer par catégories, mais sans succès, car plusieurs d'entre elles retombent l'une dans l'autre, et l'énumération est plutôt oratoire que logique. — *Sanctus*: ainsi qu'il convient avant tout à l'être divin. — *Unicus*. Le grec μονογενής signifie littéralement « unigenitus » (cf. Joan. 1, 14); mais il est pris ici dans l'acception que lui donne la Vulgate: unique en son genre. — *Multiplex* (πολυμεπές, par opposition à μονογενής): quelque très simple dans son essence, l'esprit de la Sagesse s'confère des dons multiples et agit par des opérations multiples. — *Subtilis*. Dans le grec, λεπτόν, fin, c.-à-d. immatériel. — *Disertus*: éloquent, ou τρονόν, perspicace. — *Mobilis*: εύκίνητον, qui se meut facilement. — *Incoinquinatus*: sans la moindre souillure. — *Certus*: σπερές, clair, évident, certain. — *Suavis*. Plutôt: impossible (ἀπύγαστος). On ne saurait lui faire de mal. — *Acutus*. C.-à-d. per-

cant, pénétrant. — *Quem nihil vetat*. Rien ne peut l'arrêter, ni le comprimer, car il est tout-puissant. — *Benefaciens*: il est tout désireux de répandre ses bienfaits. — *Humanus*. Φιλάνθρωπον, dit le grec: ami des hommes. Cf. Prov. VIII, 31. *Benignus* est une addition de la Vulgate. — *Stabilis*: immuable, inébranlable. — *Certus*. Dans un autre sens qu'au vers. 22; ici, ἀσφαλές, on peut se fier à lui. — *Securus*. D'après le grec: ἀμέριμνον; il ne ressent aucun souci. — *Omnem... virtutem*: rien ne lui est impossible. — *Omnia prospiciens*: il surveille tout, dit le grec. — *Qui capiat omnes... Χωρόν*: il pénètre à travers tous les esprits. Dans le texte grec, les trois adjectifs *intelligibilis*, *mundus*, *subtilis*, sont à l'accusatif pluriel et se rapportent à « omnes spiritus » (les esprits inférieurs et créés). — *Omnibus enim...* (vers. 24). Raison pour laquelle la Sagesse est si pénétrante: elle est douée d'une extrême agilité. — *Attingit... ubique*. Dans le grec: elle va et passe à travers toutes choses. Promptitude et universalité de sa diffusion. — *Propter... munditiam*. Sa pureté, c'est son caractère immatériel.

25-30. La nature et la splendeur de la Sagesse. Sa personnalité divine est encore mieux marquée dans ce passage. Les images employées ont autant de beauté que de force. — *Vapor... virtutis Dei*. Ἄτμις désigne un souffle ou une vapeur. — *Emanatio* (quædam n'est pas dans le grec). Littéralement: un effluve (ἀπόρροια, ce qui s'échappe en coulant). *Sincera*: sans mélange; par conséquent, d'une parfaite pureté (*nihil inquinatum...*). — *Candor*. Mieux vaudrait « splendor », qu'on lit dans plusieurs manuscrits latins. Le mot grec ἀπύγαστος est rare et expressif; il désigne les rayons que dardé une source lumineuse. — *Lucis æternæ*. La Sagesse est donc « lumen de lumine », comme le Verbe, auquel

toutes choses; elle se répand à travers les générations dans les âmes saintes, et elle forme les amis de Dieu et les prophètes.

28. Car Dieu n'aime que celui qui habite avec la sagesse.

29. Elle est plus belle que le soleil et que toutes les constellations des étoiles; si on la compare avec la lumière, elle l'emportera.

30. Car à celle-ci succède la nuit; mais la malignité ne peut prévaloir contre la sagesse.

nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei et prophetas constituit.

28. Neminem enim diligit Deus, nisi eum qui cum sapientia inhabitat.

29. Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dispositionem stellarum; luci comparata, invenitur prior.

30. Illi enim succedit nox; sapientiam autem non vincit malitia.

CHAPITRE VIII

1. La sagesse atteint donc avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et elle dispose tout avec suavité.

2. Je l'ai aimée, je l'ai recherchée dès ma jeunesse, et j'ai taché de l'avoir pour épouse, et je me suis épris de sa beauté.

3. Elle manifeste la gloire de son origine, car elle habite avec Dieu, et le Seigneur de toutes choses la chérit.

1. Attingit ergo a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter.

2. Hanc amavi, et exquisivi a juventute mea, et quæsiivi sponsam mihi eam assumere, et amator factus sum formæ illius.

3. Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei; sed et omnium Dominus dilexit illam.

saint Paul applique ce passage dans l'épître aux Hébreux, I, 3. — *Speculum... Dei majestatis*. D'après le grec : miroir de l'énergie de Dieu. — *Imago bonitatis*. C.-à-d. image de sa substance. Cf. Col. I, 15; III, 10. — *Et cum sit una* (vers. 27). Une, malgré la multiplicité de ses opérations. Comparez les épithètes « unicus » et « multiplex » du vers. 22. — *In se permanens*. Encore son immutabilité; comme au vers. 23 (« stabilis »). — *Omnia innovat*. Déjà le psalmiste l'avait dit, Ps. CIII, 30 : « Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ. » — *Et per nationes...* Plus clairement : κατὰ γενεάς, à travers les générations, d'âge en âge. — *Se transfert* : passant d'une âme à l'autre. — *Prophetas*. Soit dans le sens large, soit dans le sens strict : les prophètes proprement dits et tous les saints. — *Neminem enim...* (vers. 28). Pas d'union intime entre Dieu et les hommes, si ces derniers ne possèdent la sagesse. — *Speciosior sole* (vers. 29). L'auteur revient sur la nature de la sagesse, pour insister sur sa parfaite beauté. Elle dépasse en éclat, en grâce, l'astre du jour et les constellations les plus admirées. — *Illi... succedit nox* (vers. 30). A intervalles fréquents et réguliers, la lumière doit céder la place aux ténèbres; mais la sagesse resplendit sans cesse, car le mal même est impuissant à l'éclipser (*non vincit malitia*).

CHAP. VIII. — 1. La domination universelle et toute-puissante de la sagesse. — *Attingit ergo...* Magnifique conclusion de la description qui précède (VII, 22 et ss.). — *A fine ad finem* : d'une

limite à l'autre, comme dit le grec. Elle règne sur l'univers entier. — *Disponit* : διοικεῖ, elle organise, elle gouverne. Union délicieuse de fortiter et de suaviter dans son gouvernement.

2. Les biens que possède la sagesse et les avantages qu'elle procure. VIII, 2-16.

2. L'amour que Salomon a eu pour elle depuis sa naissance. — *Hanc amavi*. Cf. VII, 7; mais il y a ici gradation dans les termes, car ἐπίλησα marque une chaude et intime affection. — *Exquisivi* : le résultat de cet amour. — *A juventute*. Rien de plus vrai pour Salomon. Comp. I Reg. III, 1; XVII, 12; Prov. II, 17; IV, 4; Eccl. XII, 1, etc. — *Sponsam... assumere*. Métaphore qui exprime l'union la plus étroite et la plus tendre. — *Amator*. Le mot grec ἐραστής, souvent pris en mauvaise part, désigne ici une affection toute céleste, mais très ardente.

3-4. Les relations de la sagesse avec Dieu. — *Generositatem...* Εὐγένειαν, la noblesse de sa naissance, son origine toute divine, qu'elle manifeste elle-même d'une manière très glorieuse (*glorificat*). — *Contubernium Dei...* Dans le grec : συμπύσιον, « la vie avec »; la vie commune de l'époux et de l'épouse. La sagesse est donc représentée comme vivant avec Dieu dans une complète intimité. Rien de plus naturel, puisqu'elle est son Verbe et son Esprit (cf. VII, 22 et ss., 24 et ss.). — *Sed et* (bien plus!)... *Dominus dilexit*. Ici nous trouvons le verbe ἠγάπησεν, qui dénote un amour d'un genre plus relevé. — *Doctrinæ... Μυστήρις*, initiée aux mystères divins et chargée de les enseigner. *Dis-*

4. Doctrix enim est disciplinæ Dei, et electrix operum illius.

5. Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientia locupletius quæ operatur omnia?

6. Si autem sensus operatur, quis horum quæ sunt magis quam illa est artifex?

7. Et si justitiam quis diligit, labores hujus magnas habent virtutes : sobrietatem enim et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus.

8. Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, et de futuris æstimat; scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum; signa et monstra scit antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum.

9. Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum, sciens quoniam mecum communicabit de bonis, et erit allocutio cogitationis et tædii mei.

4. C'est elle qui enseigne la science de Dieu, et qui est la directrice de ses œuvres.

5. Si l'on souhaite les richesses dans cette vie, qu'y a-t-il de plus riche que la sagesse qui fait toutes choses?

6. Si la prudence peut agir, qui a plus de part que la sagesse à tout ce qui se fait?

7. Et si quelqu'un aime la justice, les grandes vertus sont son ouvrage : car c'est elle qui enseigne la tempérance, et la prudence, et la justice, et la force, qui sont les choses les plus utiles à l'homme dans cette vie.

8. Et si quelqu'un désire l'étendue de la science, elle connaît le passé, et juge de l'avenir; elle pénètre les subtilités des discours et les solutions des arguments; elle connaît les signes et les prodiges ayant qu'ils paraissent, et les événements des temps et des siècles.

9. J'ai donc résolu de la prendre avec moi pour compagne de ma vie, sachant qu'elle me fera part de ses biens, et qu'elle sera ma consolation dans mes peines et dans mes ennuis.

plinae Dei : d'après le grec, de la science de Dieu. — *Electrix operum*... Compagne de Dieu au moment de la création, la Sagesse a choisi, entre toutes les œuvres possibles du Créateur, celles dont la réalisation convenait le mieux à sa gloire, à sa sainteté, à sa puissance, à sa bonté, à toutes ses perfections infinies.

5-8. Quelques-uns des principaux dons de la sagesse. L'écrivain sacré mentionne tour à tour les richesses (vers. 5), l'intelligence (vers. 6), la justice (vers. 7) et la science (vers. 8). Quatre hypothèses successives au sujet des désirs du cœur humain, et de la manière dont la sagesse peut les réaliser pleinement. — *Si divitiæ*... D'après le grec : Si la richesse est l'acquisition désirable de la vie. — *Operatur omnia*. La sagesse procure tous les biens terrestres, tous les profits souhaités. — *Si autem sensus*... Si la prudence de l'homme (φρόνησις) est capable, à elle seule, de produire d'excellentes choses (*operatur*), à plus forte raison lorsqu'elle est associée à la sagesse d'en haut (*quis horum...?*). — *Et si justitiam*... (vers. 7). Par justice il faut entendre ici l'ensemble des vertus morales. — *Labores... magnas* (adjectif omis dans le grec)... *virtutes*. Plus clairement dans le grec : Ses travaux (de la sagesse; c.-à-d. les résultats de ses travaux) sont des vertus. — *Sobrietatem* (la tempérance), *prudentiam*, *justitiam*, *virtutem* (ἀνδρείαν, la force virile) : les quatre vertus cardinales des anciens moralistes. — *Docet* : ἐκδιδάσκει, elle enseigne à fond. — *Si multitudinem scientiæ*... (vers. 8). Dans le grec : πολυπειρία, « l'expérience multiple, » science pratique qui est si

importante et si rare. — *Scit præterita, de futuris*... Comp. VII, 12-21, où il a été déjà démontré en détail que la science enseigne tout; quoique si riche, cette belle nomenclature est complétée ici. — *Versutias sermonum* : les subtilités variées du langage humain. Cf. Prov. I, 3. — *Dissolutiones argumentorum*. D'après le grec : les solutions des énigmes. Cf. Jud. XIV, 12, 14; III Reg. X, 1 (trait qui concerne précisément l'habileté de Salomon sous ce rapport); Prov. I, 6, etc. — *Signa et monstra*. Σημεία καὶ τέρατα, expressions qui sont aussi quelquefois associées dans les évangiles. Cf. Matth. XXIV, 24; Marc. XIII, 22; Joan. IV, 48. La première désigne les miracles en tant qu'ils sont des signes de la puissance de Dieu et de ses autres attributs; la seconde, en tant qu'ils sont des œuvres merveilleuses, éclatantes. — *Antequam fiant* : la prophétie s'ajoutant au miracle. — *Eventus temporum*... : les faits relatifs à l'histoire de l'humanité.

9-16. Salomon a surtout désiré la sagesse à cause de son utilité toute spéciale pour les rois. — *Proposui ergo*... La voyant si avantageuse, il résolut fortement (ἐκρίνα) de l'acquérir. — *Ad convivendum* : εἰς συμπύσιον, comme au vers. 3 (Vulg. : « contubernium »). — *Mecum communicabit*... Dans le grec : Parce qu'elle sera pour moi une conseillère de bonnes choses. Conseillère dans l'adversité, d'après le contexte. — *Allocutio cogitationis et tædii*. Grec : une consolation dans les soucis et le chagrin. — *Habebo propter hanc*... (vers. 10). Mieux : Par elle (δὲ ἀδύτην) j'aurai... Autres fruits que Sa-

10. J'aurai, grâce à elle, de la gloire auprès des foules, et, quoique jeune, de l'honneur auprès des vieillards ;

11. on reconnaitra ma pénétration dans les jugements, je paraîtrai admirable en présence des puissants, et les princes témoigneront leur étonnement sur leurs visages.

12. Quand je me tairai, ils attendront que je parle ; quand je parlerai, ils me regarderont attentivement, et si je prolonge mes discours, ils mettront la main sur leur bouche.

13. C'est par elle aussi que j'aurai l'immortalité, et que je laisserai un souvenir à ceux qui vivront après moi.

14. Je gouvernerai les peuples, et les nations me seront soumises.

15. Les rois redoutables craindront lorsqu'ils entendront parler de moi. Je me montrerai bon pour mon peuple, et vaillant à la guerre.

16. En rentrant dans ma maison, je me reposerai avec elle ; car il n'y a pas d'amertume à converser avec elle, ni d'ennui à vivre auprès d'elle, mais seulement de la satisfaction et de la joie.

17. Je pensais donc à ces choses, et je considérais dans mon cœur que l'immortalité est dans l'union avec la sagesse,

10. Habebo propter hanc claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis ;

11. et acutus inveniar in judicio, et in conspectu potentium admirabilis ero, et facies principum mirabuntur me.

12. Tacentem me sustinebunt, et loquentem me respicient ; et sermocinante me plura, manus ori suo imponent.

13. Præterea habebo per hanc immortalitatem, et memoriam æternam his qui post me futuri sunt relinquam.

14. Disponam populos, et nationes mihi erunt subditæ.

15. Timebunt me audientes reges horreni. In multitudine videbor bonus, et in bello fortis.

16. Intrans in domum meam, conquiescam cum illa ; non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiâ et gaudium.

17. Hæc cogitans apud me, et commemorans in corde meo, quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ,

lomon espérait retirer de la sagesse. — *Claritatem ad turbas*. Mieux : de la gloire parmi les foules (dans les réunions du peuple). — *Honorem... juvenis*. Quoique tout jeune encore, il se fera estimer des vieillards eux-mêmes, ces types d'expérience et de prudence. — *Acutus... in judicio* (vers. 11). Allusion au jugement célèbre de Salomon. Cf. III Reg. iii, 16-18. — *In conspectu potentium...* Les officiers de Salomon, les rois de Tyr et d'Égypte, la reine de Saba et d'autres grands personnages admirèrent, en effet, la sagesse du grand roi. Cf. III Reg. v, 7 ; ix, 14, 24 ; x, 5-9, etc. *Facies... mirabuntur* est de l'hébreu tout pur. — *Tacentem... sustinebunt* (vers. 12). S'il garde le silence, on se taira respectueusement, en attendant qu'il lui plaise de parler. — *Loquentem... respicient*. Προσέξουσιν, ils feront attention. On l'écouterait avec une véritable avidité, sans jamais se lasser (*sermocinante... plura*). — *Manus ori...* Le geste de l'admiration et de l'attention chez les anciens Orientaux. Cf. Jud. xviii, 19 ; III Reg. x, 24 (autre trait relatif à Salomon) ; Job, xxi, 5 ; xxix, 9 ; Is. lii, 15, etc. — *Immortalitatem* (vers. 13) : une renommée éternelle, ainsi qu'il ressort de la fin du verset. — *Disponam* (vers. 14) : διοικήσω, comme au vers. 1. — *Populos* : le peuple hébreu. *Nationes* : les nations tributaires. — *Timebunt... audientes*. Il suffira de prononcer son nom pour exciter l'effroi dans les cœurs les

plus intrépides (*reges horreni* ; dans le grec : les tyrans redoutables). — *In multitudine...* dans les assemblées. Comp. le vers. 10. — *In bello fortis*. Antithèse avec *bonus*. La bonté et la vaillance ont toujours été regardées comme les deux qualités principales d'un roi parfait sous le rapport humain. C'est en particulier l'éloge qu'Homère trace d'Agamemnon. — *Intrans* (vers. 16). Trait final, digne, par sa délicatesse, de mettre le sceau à cette belle description. La sagesse ne confère pas moins le bonheur domestique que la gloire extérieure. — *In domum...* Quand le roi rentrera dans le sanctuaire intérieur de la famille, après avoir traité les graves et absorbantes affaires de l'état. — *Conquiescam*. Le grec est très expressif (προσαναπήσσει) : se reposer à côté de la sagesse, comme on le fait auprès d'une épouse bien-aimée. — *Non enim habet...* Il ne se lassera jamais de cette douce société, qui lui procurera des joies toujours nouvelles, et jamais la moindre peine.

§ III. — Prière de Salomon pour obtenir la sagesse. VIII, 17 — IX, 19.

1° Introduction à la prière : la sagesse est un don de Dieu. VIII, 17-21.

17-18. Récapitulation des avantages que les rois retirent de la sagesse. — *Cogitans... commemorans* (φρονήσας) : pensées profondes, méditations d'une certaine anxiété. — *Delectatio bona* :

18. et in amicitia illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sine defectione, et in certamine loquelæ illius sapientia, et præclaritas in communicatione sermonum ipsius, circumibam quærens, ut mihi illam assumerem.

19. Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam.

20. Et cum essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum.

21. Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det; et hoc ipsum erat sapientia, scire cujus esset hoc donum: adii Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis :

18. qu'il y a un saint bonheur dans son amitié, des richesses inépuisables dans les œuvres de ses mains, et qu'on trouve l'intelligence dans ses entretiens, et la gloire dans la communication de ses discours; je cherchais de tous côtés, afin de la prendre pour ma compagne.

19. J'étais un enfant d'une excellente nature, et j'avais reçu en partage une bonne âme.

20. Et plutôt, comme j'étais bon, je suis venu dans un corps sans souillure.

21. Et comme je savais que je ne pouvais avoir la continence si Dieu ne me la donnait, et c'était déjà un effet de la sagesse de savoir de qui venait ce don, je m'adressai au Seigneur, et je l'implorai, et je lui dis de tout mon cœur :

CHAPITRE IX

1. Deus patrum meorum et Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo,

2. et sapientia tua constituisti homi-

1. Dieu de mes pères et Seigneur de miséricorde, qui avez tout fait par votre parole,

2. et qui par votre sagesse avez établi

de saintes et pures délicées, par opposition aux joies profanes. — *Honestas sine defectione* : une richesse (πλοῦτος) impérissable. — *In certamine loquelæ*. Cette locution fait image : συγγραμμασιζ, une toute suave contestation, une sorte d'argumentation intime. — *Circuibam quærens*. Trait pittoresque : un mouvement incessant de va-et-vient pour chercher et trouver la sagesse. — *Ut... assumerem*. Comme une épouse chérie.

19-21. On ne peut acquérir la sagesse qu'en la demandant à Dieu. — *Puer... ingeniosus*. Dans le grec : εὐφυής, d'un bon naturel; doué par Dieu d'excellentes dispositions. — *Sortitus animam bonam* : une âme portée à la vertu. — *Et... magis bonus, veni...* Le texte primitif est plus clair : Ou plutôt, étant bon, je vins... Salomon revient sur sa pensée pour la compléter et l'expliquer. — *Ad corpus incoinquinatum*. Ces mots doivent s'entendre « non absolue, sed comparate », comme dit Bossuet, car tous les corps et toutes les âmes naissent souillés de la tache originelle; mais il est certain qu'il est des hommes privilégiés, qui, par un mystérieux et très juste dessein du Créateur, viennent au monde avec des dispositions plus excellentes. Salomon fut évidemment de ce nombre, malgré l'abus affreux qu'il fit plus tard des dons du ciel. Les inter-prètes protestants accusent l'auteur du livre de la Sagesse d'enseigner on cet endroit la préexistence des âmes avant la formation des corps, erreur condamnée depuis par le second concile de Constantinople; mais, « dans la rigueur, on

ne peut pas inférer cela de ses paroles : il distingue seulement les instants divers de la production de ces deux substances, du corps et de l'âme, et il discerne les qualités et les propriétés différentes de l'une et de l'autre. » (Calmet, h. l.) On exagère donc singulièrement en lui faisant dire autre chose. — *Esse continens* (vers. 21). L'adjectif grec ἐγκρατής a quelquefois le sens de « chaste », mais sa signification la plus habituelle, qui est exigée ici par le contexte, est « voti compos », maître d'une chose souhaitée (comp. Eccli, vi, 27, d'après le texte original), et, dans le cas présent, cette chose n'est autre que la sagesse. Par conséquent : Lorsque je sus que je ne pouvais posséder la sagesse que si Dieu me la donnait. — *Adii Dominum*. De la théorie, il passe immédiatement à l'action. — La formule *ex totis præcordiis* dénote une très vive intensité dans le désir et, par suite, dans la demande. 2^e La prière du jeune roi. IX, 1-19.

Elle est admirable et admirablement motivée. C'est un beau développement de celle que Salomon avait réellement adressée au Seigneur à Gabaon. Cf. III Reg. ix, 6-9; I Par. i, 8-10.

CHAP. IX. — 1-6. Premier motif, général : l'homme a besoin de sagesse pour remplir le rôle que Dieu lui a confié lorsqu'il l'a placé à la tête de toute la création. — *Deus patrum (meorum)* n'est pas dans le grec). Titre basé sur Gen. xxxii, 9. Dieu des patriarches. — *Domine misericordiæ*. Appel encore plus touchant. Le Seigneur apparaît à tout moment dans la Bible comme le « Père des miséricordes », ainsi que le nomme

l'homme, pour qu'il dominât sur les créatures que vous avez faites,

3. pour qu'il gouvernât le monde dans l'équité et la justice, et qu'il formulât ses jugements avec un cœur droit :

4. donnez-moi cette sagesse* qui est assise avec vous sur votre trône, et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants;

5. car je suis votre serviteur, et le fils de votre servante, un homme faible, à la vie rapide, et peu capable de comprendre la justice et les lois.

6. Car, quelqu'un semblât-il parfait parmi les fils des hommes, si votre sagesse n'est pas avec lui, il sera considéré comme rien.

7. Vous m'avez choisi comme le roi de votre peuple, et comme juge de vos fils et de vos filles ;

8. et vous m'avez dit de bâtir un temple sur votre montagne sainte, et un autel dans la cité où vous habitez, sur le modèle de votre tabernacle saint que vous avez préparé dès le commencement ;

9. et vous avez avec vous votre sagesse, qui connaît vos œuvres, et qui

nem, ut dominaretur creaturæ quæ a te facta est,

3. ut disponat orbem terrarum in æquitate et iustitia, et in directione cordis iudicium iudicet :

4. da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare a pueris tuis,

5. quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ, homo infirmus, et exigui temporis, et minor ad intellectum iudicii et legum.

6. Nam et si quis erit consummatus infer filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur.

7. Tu elegisti me regem populo tuo, et iudicem filiorum tuorum et filiarum ;

8. et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, et in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui quod præparasti ab initio ;

9. et tecum sapientia tua quæ novit opera tua, quæ et affuit tunc cum or-

saint Paul, II Cor. III, 1. — *Fecisti omnia verbo*. Comp. Gen. I, 3, et Ps. XXXII, 6 : Les dieux ont été faits par la parole de Jéhovah. — *Sapientia tua* (vers. 2). Synonyme de « parole » créatrice. — *Ut dominaretur* (δεσπόζει, expression qui désigne un pouvoir absolu). L'homme est vraiment le roi de la création. Cf. Gen. I, 26-30 ; Ps. VIII, 7-9, etc. Toutefois son autorité n'est pas arbitraire ; il doit l'exercer *in æquitate et iustitia* (en sainteté et en justice, d'après le grec). — *In directione cordis*. Grec : en droiture d'âme. Formule tout hébraïque. Comp. III Reg. III, 6, où nous voyons Salomon demander de fait au Seigneur la grâce de gouverner « en droiture de cœur ». — *Judicium iudicet*. Autre hébraïsme : ici, exercer son autorité sur la création. — *Da mihi...* (vers. 4). Après ce petit exorde insinuant, le suppliant passe à la demande même. — *Sedium tuarum*. Pluriel de majesté ; comp. le vers. 12. — *Assistricem...* Magnifique métaphore, qui dépeint fort bien le caractère intime des relations de la sagesse avec Dieu : elle est assise sur le même trône que lui, *πάρεδρος*. Cf. VIII, 3 ; Prov. VIII, 30-31 ; Eccli. I, 1. — *Noli me reprobare* : le rejeter, le réprouver comme un insensé dénué de sagesse. Cf. II Cor. XIII, 6 ; Hebr. VI, 7, etc. — *Quoniam servus tuus...* (vers. 5). Raison spéciale qu'avait Salomon de n'être pas ainsi rejeté du nombre des vrais serviteurs de Dieu. Cf. Ps. LXXXV, 18, et la note ; cxv, 18. — Autre raison, son impulsion et sa faiblesse : *homo infirmus...* Les mots *minor ad intellectum...* avaient été em-

ployés à la lettre dans la prière faite à Gabaon (III Reg. III, 7). — *Si quis... consummatus* (vers. 6) : τελειος, un homme parfait. — *In nihilum...* Cet homme, malgré l'excellence de ses qualités naturelles, ne sera rien devant Dieu s'il ne possède en même temps la vraie sagesse.

7-12. Motif plus particulier d'être exaucé : Salomon, élevé par Dieu sur le trône d'Israël, avait un besoin très grand et très personnel de sagesse. — *Tu* (pronom fortement accentué) *elegisti me*. Dans le grec : προεβλω, choisi de préférence à tous les autres fils de David. Rien de plus vrai : cf. II Reg. VII, 12 ; III Reg. I, 12. — *Regem populo tuo*. Ce n'était pas une royauté ordinaire, mais la plus haute et la plus noble de toutes. — *Judicem* (synonyme de « regem ») *afflorum...* Les Hébreux étaient les enfants de Dieu entre tous les hommes. Cf. Deut. XIV, 1 ; Os. XI, 1. — *Dixisti... ædificare...* Autre raison pour laquelle la sagesse était indispensable à Salomon. Sur ce second choix, voyez II Reg. VII, 13. — *In monte sancto* : la colline de Moriah, sanctifiée déjà par le sacrifice d'Isaac. Cf. Gen. XXII, 2, et le commentaire ; *Alt. géogr.*, pl. XIV, xv, XVIII. Jusqu' alors c'est la colline de Sion qui avait été appelée « la montagne sainte », à cause du tabernacle qu'y avait érigé David. — *In civitate habitationis...* Littéralement dans le grec : la cité de ton campement. Jérusalem était regardée comme la capitale et la résidence du roi théocratique. Cf. Ps. XLV, 5 ; LXXXVI, 2 et ss. ; CXXXI, 13 ; Matth. V, 35, etc. — *Similitudinem tabernaculi...* Allusion à Ex. XXV, 40,

bem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid dictum in præceptis tuis.

10. Mitte illam de cælis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te;

11. scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet me in operibus meis sobrie, et custodiet me in sua potentia.

12. Et erunt accepta opera mea; et disponam populum tuum juste, et ero dignus sedium patris mei.

13. Quis enim hominum poterit scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus?

14. Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertæ providentiæ nostræ;

15. corpus enim quod corrumpitur aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.

16. Et difficile æstimamus quæ in terra sunt, et quæ in prospectu sunt invenimus cum labore: quæ autem in cælis sunt quis investigabit?

était présente lorsque vous formiez l'univers; elle savait ce qui est agréable à vos yeux, et quelle est la rectitude de vos préceptes.

10. Envoyez-la du ciel, votre sanctuaire, et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit avec moi et qu'elle travaille avec moi, et que je sache ce qui vous est agréable;

11. car elle a la science et l'intelligence de toutes choses, et elle me conduira dans mes œuvres avec circonspection, et me protégera par sa puissance.

12. Ainsi mes actions vous seront agréables; et je conduirai votre peuple avec justice, et je serai digne du trône de mon père.

13. Car quel est l'homme qui puisse connaître les desseins de Dieu? ou qui pourra pénétrer les volontés divines?

14. En effet, les pensées des mortels sont timides, et nos prévoyances sont incertaines;

15. car le corps qui se corrompt appesantit l'âme, et cette demeure terrestre accable l'esprit aux pensées multiples.

16. Nous comprenons difficilement ce qui est sur la terre, et nous trouvons avec peine ce qui est sous nos yeux: qui donc découvrira ce qui est dans le ciel?

où Dieu avait ordonné à Moïse de construire le tabernacle et son mobilier d'après le modèle qu'il lui avait montré sur le Sinaï; or le temple de Salomon fut construit lui-même à l'instar du tabernacle de Moïse. Cf. Ex. xxv-xxx, et III Reg. vi (Atl. archéol., pl. xcv-xxix). — *Ab initio*. De toute éternité; ou bien, au début de l'histoire du peuple juif. — *Tecum sapientia* (tua n'est pas dans le grec) *quæ novit...* Cf. vers. 2 et ss.; viii, 3, et surtout Prov. viii, 22 et ss. — *Quid placitum*: εὐθὺς, bon sous le rapport moral, conforme au plan divin. — *Mitte illam* (vers. 10). Réitération de la demande (comp. le vers. 4), après l'indication du second motif. — *A sede magnitudinis*. Après ces mots, le grec répète: *Envole-la. — Mecum sit et... laboret*: comme elle avait cohabité et travaillé avec Dieu. — *Scit enim... omnia* (vers. 11). L'écrivain sacré revient sans cesse sur cette science universelle de la sagesse. Cf. vii, 15 et ss.; viii, 4, 8. — *Deducet... sobrie*. Plutôt: avec prudence (σωφρονώς). — *In sua potentia*. D'après le grec: dans sa gloire. La gloire de la sagesse, « émanation de celle de Dieu (cf. vii, 26), sera comme une atmosphère protectrice » autour de Salomon. — *Dignus sedium patris...* Malgré les grands crimes qui profanèrent quelques mois de sa vie, David demeurera à tout jamais le modèle des rois. Digne de son père pendant un certain nombre

d'années, Salomon se montra sur la fin le plus indigne des fils.

13-18. Troisième motif, général comme le premier: sans la sagesse l'homme, cet être si misérable, est impuissant, ignorant, incapable de plaire à Dieu. — *Quis... poterit scire...*? Comp. Is. xl, 13, qui paraît avoir servi de source à cette pensée, et Rom. xi, 34-35, qui en est un écho. — *Cogitationes... timidæ*. « Ondoyant et divers, » l'homme ne sait que difficilement prendre un parti. — *Incertæ providentiæ...* Dans le grec: Nos pensées sont instables. — *Corpus enim...* (vers. 15). Une des causes de cette prodigieuse faiblesse. Les auteurs sacrés et profanes ont parlé en généralisant, à toutes les époques et sous toutes les formes, de cette pernicieuse influence du corps sur l'âme. Comp. Rom. vii, 24; Gal. iv, 22. Platon appelait le corps une « prison toute polluée ». — *Aggravat*: βεβρῶναι, il charge l'âme et l'alourdit. Même image aussi dans Platon, dans Horace (« Corpus... animam... prægravat. » Sat., II, 77-79), et dans Sénèque (« Corpus hoc animæ pondus. » Ep. lxxv). — *Terrena inhabitatio*. D'après le grec: la tente (σκήνωσ) terrestre. Fréquente métaphore dans la Bible (cf. Job, iv, 19; II Cor. v, 4; II Petr. i, 13, etc.), et chez les auteurs classiques (Platon dit du corps, dans les mêmes termes que ce passage, qu'il est γήινον σκήνωσ). — *Deprimit*: écrase, fait pencher à

17. Et qui connaîtra votre pensée, si vous ne donnez vous-même la sagesse, et si vous n'envoyez votre Esprit saint du plus haut des cieux,

18. afin que les sentiers de ceux qui sont sur la terre soient ainsi redressés, et que les hommes apprennent ce qui vous est agréable ?

19. Car c'est par la sagesse, Seigneur, qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu dès le commencement.

17. Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis,

18. et sic correctæ sint semitæ eorum qui sunt in terris, et quæ tibi placeant didicerint homines ?

19. Nam per sapientiam sanati sunt quicumque placuerunt tibi, Domine, a principio.

CHAPITRE X

1. C'est elle qui garda celui que Dieu avait formé le premier pour être le père du monde, et qui avait d'abord été créé seul;

2. c'est elle aussi qui le tira de son péché, et qui lui donna la force de gouverner toutes choses.

3. Lorsque l'injuste, dans sa colère,

1. Hæc illum qui primus formatus est a Deo pater orbis terrarum, cum solus esset creatus, custodivit;

2. et eduxit illum a delicto suo, et dedit illi virtutem continendi omnia.

3. Ab hac ut recessit injustus, in

terre. — *Difficilia æstimamus* (vers. 16). Dans le grec : A peine devinons-nous. — *Quæ in terra...* Si les phénomènes physiques, qui se passent sous nos yeux (*in prospectu*; d'après le grec : ἐν ἔσπερι, entre nos mains), sont souvent si difficiles à expliquer, à plus forte raison serons-nous impuissants devant les choses supérieures et célestes (*quæ... in cælis...*). Cf. Joan. III, 12. — *Quis investigabit*. C.-à-d. sans le secours de la divine sagesse. — *Sensum... tuum* (vers. 17). Grec : ton conseil. La sagesse seule le connaît, avec ceux auxquels elle daigne le révéler. Comp. les vers. 9 et ss. — *Spiritum sanctum tuum* : la troisième personne de la sainte Trinité d'après le langage chrétien. Les Pères apprennent tantôt à elle, tantôt au Verbe, les passages de ce livre dans lesquels la Sagesse est personnifiée. — *Sic correctæ sunt...* (vers. 18). Le grec dit : διωρθώθησαν, que soient redressées. Les voies de l'homme sont si aisément tortueuses ! Cf. I, 3; Prov. II, 15. — *Nam per sapientiam sanati...* D'après le grec : Et ils ont été sauvés par la sagesse. La fin du vers. 19, *quicumque... a principio*, est une addition explicative de la Vulgate; excellente transition à la seconde partie, qui nous fait connaître dès l'abord quelques-uns des saints de l'antiquité auxquels la sagesse procura le salut.

DEUXIÈME PARTIE, HISTORIQUE

Quelques œuvres de la sagesse dans le cours de l'histoire du peuple théocratique. X, 1 — XIX, 22.

Dans toute cette partie, la Sagesse est personnifiée et se confond habituellement avec Dieu.

SECTION I. — PUISSANCE DE LA SAGESSE, SOIT POUR SAUVER, SOIT POUR CHÂTIER. X, 1 — XII, 27.

§ I. — *Merveilles opérées par la Sagesse en faveur des justes, depuis Adam jusqu'à Moïse*. X, 1 — XI, 4.

1° La Sagesse dans ses relations avec Adam, Caïn et Noé. X, 1-4.

CHAP. X. — 1-2. Comment elle a sauvé le premier homme. — *Hæc* (αὐτή). Pronom très emphatique, qui sera répété dans ce chapitre en avant de chaque alinéa. Comp. les vers. 3, 5, 6, 10, 13, 15 (voyez aussi VII, 10, 29; VIII, 1, 7, 9, etc.). — *Illum qui primus...* Le grec a simplement la belle expression *πρωτόπλαστον*, employée déjà précédemment (VII, 1). — *Cum solus... creatus*. Plus grande concision encore dans le texte original : « le seul créé. » En effet, parmi tous les hommes, Adam est seul l'honneur d'être créé directement par Dieu dans le sens strict; les autres furent tirés de sa substance. — *Custodivit* : non pas du péché, puisqu'il eut le malheur de succomber à la tentation, mais de la ruine totale que sa faute lui avait méritée (*et eduxit illum...*). La sagesse lui inspira un repentir sincère et lui obtint son pardon. — *Virtutem continendi...* C.-à-d. la puissance nécessaire pour maîtriser (ισχύον κρατῆσαι) la nature, qui lui était devenue hostile après sa chute.

3. Caïn châtié par la Sagesse. — *Injustus...* Aucun des personnages auxquels cette belle page fait allusion n'est nommé ouvertement; mais il est facile, d'après le contexte, de suppléer les noms. — *In ira sua*. Manière dont Caïn s'éloigna de la Sagesse (*ab hac recessit*). — *Per tran...* de

ira sua, per iram homicidii fraterni deperit.

4. Propter quem cum aqua deleret terram, sanavit iterum sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans.

5. Hæc et in consensu nequitiae cum se nationes contulissent, scrivit justum, et conservavit sine querela Deo, et in filii misericordia fortem custodivit.

6. Hæc justum a pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in Pentapolim;

7. quibus in testimonium nequitiae fumigabunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores, et incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.

se sépara d'elle; il périt par la fureur qui le rendit meurtrier de son frère.

4. Et lorsque; à cause de lui, l'eau inonda la terre, le salut vint encore de la sagesse, qui dirigea le juste par un bois méprisable.

5. Et lorsque les nations conspirèrent ensemble pour se livrer au mal, c'est elle qui connut le juste, qui le conserva irrépréhensible devant Dieu, et qui le rendit fort dans sa tendresse pour son fils.

6. C'est elle qui délivra le juste, lorsqu'il fuyait du milieu des impies, qui périrent par le feu tombé sur la Pentapole.

7. En témoignage de leur malice, cette terre fume encore, demeurée déserte; les arbres portent des fruits qui ne mûrissent pas, et l'on voit debout une statue de sel, monument d'une âme incrédule.

perit. Le grec n'a que trois mots, remarquables par leur énergie : ἀδελφοκτόνος; συναπώλετο θυμῷ. La pensée est également très forte : le coup qui tua Abel fit périr le meurtrier lui-même.

4. Noé sauvé par la Sagesse. — Propter quem. A savoir Cain, par l'intermédiaire de ses descendants, qui héritèrent de sa malice, et dont les crimes occasionnèrent le déluge. Cf. Gen. vi, 4-5. — Cum aqua deleret... Dans le grec : la terre était submergée. — Sanavit. Plutôt : sauva. — Per contemptibile lignum : l'arche, ce navire si frère en face des eaux terribles du déluge. — Justum. Noé, qui porte plusieurs fois ce nom dans les saints Livres (cf. Gen. vi, 9; Hebr. xi, 7).

2° La Sagesse et Abraham. X, 6.

5. Abraham préservé à son tour par la Sagesse. — In consensu nequitiae : alors que tous les peuples s'étaient, pour ainsi dire, mis d'accord pour devenir idolâtres. — Scrivit... Dans le grec : sūps, elle trouva le juste. Allusion à la vocation d'Abraham. Cf. Gen. xii, 1 et ss. — Sine querela : ἀμεμπτον, irréprochable. Abraham demeura fidèle au vrai Dieu malgré l'apostasie universelle. Cf. Gen. xv, 17 et ss. — L'écrivain sacré signale encore un autre grand acte de la vie du père des croyants, son sacrifice à jamais célèbre. In filii misericordia fortem... : la Sagesse fortifia Abraham contre la tendresse naturelle du père, au moment où Dieu lui demanda cet acte héroïque. Cf. Gen. xxii, 1; Eccl. xlv, 21; Hebr. xi, 18, etc.

3° La Sagesse dans ses relations avec Lot. X, 6-9.

6-9. A pereuntibus impiis... : les habitants de Sodome, alors mûrs pour le châtement. Cf. Gen. xix, 4 et ss. — In Pentapolim. C.-à-d; le district des cinq villes. L'auteur emploie le nom donné

à la région par les géographes grecs. D'après Gen. xiv, 2, ces cinq villes étaient Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboim et Ségor. Elles étaient situées vers la partie méridionale de la mer Morte (Atlas géogr., pl. vii et x). — Fumigabunda (καπνίζομένη, enfumée)... ne signifie nullement que la région était encore fumante lorsque le livre de la Sagesse fut composé. Comp. Gen. xix, 28, où nous trouvons ce même trait. Le littoral de la mer Morte, surtout au sud, est d'une nature très volcanique, et l'on a vu, aux temps anciens, la fumée s'échapper du sol en divers endroits.

— Deserta terra. La contrée n'a pas cessé et ne cessera probablement jamais d'être un désert; elle est inhabitable dans ses conditions actuelles. — Incerto tempore. Dans le grec : à des heures imparfaites; c.-à-d. à des époques où les fruits qui vont être mentionnés ne peuvent pas mûrir.

— Fructus habentes arbores. Allusion à ce qu'on nomme les « pommes de Sodome », fruits du Solanum sanctum, qui, fraîches et colorées au dehors, ne contiennent d'abord qu'une matière fuligineuse; puis, lorsqu'elles sont tout à fait mûres, qu'un peu de poussière noîrâtre, avec la graine. Voyez l'At. d'hist. nat., pl. xx, fig. 3. Tacite, Hist., v, 8, Josephé, Bell. jud., iv, 8, 5, et beaucoup d'auteurs anciens ont signalé ce trait, non sans y ajouter souvent des détails légendaires. — Incredibilis animæ memoria (plutôt : un monument, μνημεῖον). Cette « âme incrédule » n'est autre que la femme de Lot, dont la Genèse (xix, 26) cite formellement la débilité; ici nous apprenons que l'acte coupable provenait d'un manque intérieur de foi. — Stans figmentum... Dans le grec : une stèle (sorte de colonne) de sel, debout. La Genèse emploie le même langage : n'sib mēlah, une stèle de sel. Il ne s'agit donc pas d'une statue proprement dite, mais d'un rocher de sel dans lequel la femme de Lot

8. Car ceux qui ont négligé la sagesse ne sont pas seulement tombés dans l'ignorance du bien, mais ils ont en outre laissé aux hommes le souvenir de leur folie, sans que leurs fautes aient pu demeurer cachées.

9. Mais la sagesse a délivré de tous les maux ceux qui l'ont révérée.

10. C'est elle qui a conduit le juste par des voies droites, lorsqu'il fuyait la colère de son frère ; elle lui a montré le royaume de Dieu, lui a donné la science des saints, l'a enrichi dans ses travaux, et a fait fructifier ses labeurs.

11. Elle l'a aidé contre ceux qui voulaient le tromper par leurs ruses, et elle l'a enrichi.

8. Sapientiam enim prætereuntes, non tantum in hoc lapsi sunt ut ignorarent bona, sed et insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his quæ peccaverunt nec latere potuissent.

9. Sapientia autem hos qui se observant a doloribus liberavit.

10. Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas ; et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum, honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius.

11. In fraude circumventium illum affuit illi, et honestum fecit illum.

fut, pour ainsi dire, emprisonnée au moment du cataclysme qui détruisit la Pentapole. Le Djébel Oudoum (montagne de Sodome), situé au sud-ouest de la mer Morte, est une « masse de sel minéral pur, haute de cent mètres environ, et longue de plus de douze kilomètres. Plusieurs blocs de sel en forme de colonnes se dressent çà et là le long du talus ». (Chauvet et Isambert, *Syrie, Palestine*, p. 74.) Josephé, *Ant. jud.*, I, 11, affirme avoir vu celle de ces aiguilles qui, d'après la tradition, contenait la femme de Lot, et les Arabes croient pouvoir encore la montrer ; mais il n'y a rien de certain sur l'emplacement, quoique le fait lui-même, tel que le raconte notre auteur, soit absolument indubitable. Comp. S. Irénée, *Adv. hæ.*, IV, 31, 3 ; S. Justin, *Apol.*, I, 33, etc. — *Sapientiam... prætereuntes*. C.-à-d. la négligeant, la méprisant ; passant à côté d'elle sans s'arrêter. Les vers. 8-9 sont comme un épilogue du petit récit relatif à la ruine de Sodome. — *Lapsi sunt*. Le grec signifie : « læsi sunt, » ils éprouvèrent du dommage. — *Insipientiæ... mortiam* : les fruits, la colonne de sel, etc., tels sont les tristes souvenirs de la folie criminelle des Sodomites. — *Hominibus*. Littéralement dans le grec : à la vie ; pour dire : à tous les vivants (l'abstrait pour le concret). — *Ut in his...* But que Dieu se proposa en les châtiant : il voulait faire de ces impiés un exemple, une leçon pour les autres hommes, en montrant que le crime ne demeure jamais caché ni impuni. — *Sapientia autem* (vers. 9). Contraste saisissant. — *Eos qui se observant*. Lisez d'après le grec : Ceux qui

l'avaient vénérée (αὐτήν : elle, la sagesse). Ces mots désignent Lot et le reste de sa famille.

4^e Jacob conduit et béni par la Sagesse. X, 10-12.

10-12. *Profugum iræ fratris*. Jacob dut s'exiler dans la lointaine Mésopotamie, lorsqu'il eut



Bloc de sel que les Arabes nomment « la femme de Lot ».

si vivement irrité son frère Ésaü en lui soustrayant la bénédiction d'Isaac. Cf. Gen. xxvii, 42. — *Per vias rectas*. Dieu lui avait dit, au moment de son départ : Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays (Gen. xxviii, 15). Promesse qui fut fidèlement exécutée. — *Ostendit... regnum Dei*. Expression qu'on a très justement qualifiée de « remarquable » ; elle fait sans doute allusion à la vision célèbre de Béthel. Cf. Gen. xxviii, 12-22. — *Scientiam sanctorum* : la science des choses saintes. En effet, Jacob eut le bonheur

de voir le royaume de Dieu, et d'être enrichi par la science des saints. — *Complevit labores*. Dieu termina les travaux de Jacob, et le rendit riche. — *Ut in his...* But que Dieu se proposa en les châtiant : il voulait faire de ces impiés un exemple, une leçon pour les autres hommes, en montrant que le crime ne demeure jamais caché ni impuni. — *Sapientia autem* (vers. 9). Contraste saisissant. — *Eos qui se observant*. Lisez d'après le grec : Ceux qui

12. Custodivit illum ab inimicis, et a seductoribus tutavit illum, et certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.

13. Hæc venditum justum non dereliquit, sed a peccatoribus liberavit eum; descenditque cum illo in foveam,

14. et in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum regni, et potentiam adversus eos qui eum deprimebant; et mendaces ostendit qui macularunt illum, et dedit illi claritatem æternam.

15. Hæc populum justum et semen sine querela liberavit a nationibus quæ illum deprimebant.

16. Intravit in animam servi Dei, et stetit contra reges horrendos in portentis et signis.

17. Et reddidit justis mercedem laborum suorum, et deduxit illos in via mirabili, et fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum per noctem;

18. transtulit illos per mare Ru-

12. Elle l'a protégé contre ses ennemis, l'a défendu contre les séducteurs; et l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il fût victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses.

13. C'est elle qui n'a pas abandonné le juste lorsqu'il fut vendu, mais qui l'a délivré des pécheurs; elle est descendue avec lui dans la fosse,

14. et ne l'a pas quitté dans les chaînes, jusqu'à ce qu'elle lui eût apporté le sceptre royal et la puissance contre ceux qui l'humiliaient; elle a convaincu de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré, et lui a donné une gloire éternelle.

15. C'est elle qui a délivré le peuple juste et la race irréprochable des nations qui l'opprimaient.

16. Elle est entrée dans l'âme du serviteur de Dieu, et s'est élevée avec des signes et des prodiges contre les rois redoutables.

17. Elle a rendu aux justes la récompense de leurs travaux, les a conduits par une voie admirable, et leur a tenu lieu d'ombre pendant le jour, et de la lumière des étoiles pendant la nuit.

18. Elle les a conduits à travers la

d'entrevoir le ciel pendant cette vision. — *Honestavit illum...* C.-à-d. l'enrichit en rendant ses travaux féconds. De même au vers. 11 (*honestum fecit...*). — *Completit labores...* Dans le grec : elle multiplia (le fruit de) ses travaux. Jacob acquit de grandes richesses chez Laban; cf. Gen. xxx, 25 et ss. — *In fraude circumventum...* D'après le grec : Dans l'avarice de ceux qui lui faisaient violence. Il s'agit de l'avare et rusé Laban; cf. Gen. xxxi, 23, etc. — *Custodivit... ab inimicis*. Encore Laban, et surtout les Chananéens (cf. Gen. xxxv, 5). — *A seductoribus*. Dans le grec : de ceux qui lui tendaient des embûches. — *Certamen forte...* La lutte avec l'ange, au gué du Jaboc. Cf. Gen. xxxii, 24 et ss. — *Potentior... sapientia*. Mieux : la piété (εὐσεβεία).

5° Joseph et la Sagesse. X, 13-14.

13-14. *Venditum justum* : lorsque ses frères l'eurent cruellement vendu aux marchands ismaélites (Gen. xxxvii, 28), et que ceux-ci l'eurent vendu à leur tour à Putiphar (Gen. xxxvii, 36). — *A peccatoribus liberavit*. D'après le grec : elle le délivra du péché. La Sagesse l'aïda à surmonter la tentation si grave à laquelle sa vertu fut exposée chez Putiphar (Gen. xxxix, 7-20). — *In foveam*. Métaphore pour désigner la prison (Gen. xxxix, 21 et ss.). — *Sceptrum* (pluriel d'excellence dans le grec : les sceptres) *regni*. Après sa délivrance et son élévation, Joseph jouit véritablement de l'autorité royale (Gen. xli, 37 et ss.). — *Mendaces... qui macularunt...* : ses

frères et la femme de Putiphar. — *Claritatem æternam*. La gloire du chaste Joseph est impérisable, comme son souvenir.

6° La Sagesse sauve les Hébreux du joug des Égyptiens. X, 15 — XI, 4.

15-21. « Ici l'application des faits historiques passe des individus à toute la race des Israélites. » — *Populum justum*. En grec : le peuple saint. Belle expression pour désigner les Hébreux en tant qu'ils étaient le peuple de Jéhovah, dont la vocation était si sainte. Cf. Ex. xix, 6; Lev. xx, 24; Deut. vii, 6; Is. lxiii, 12, etc. — *Semen sine querela*. Sur cette locution, voyez la note du vers. 5. Israël ne fut pas toujours irréprochable en fait; mais on l'envisage ici d'après son idéal tout parfait. — *A nationibus*. Priuriel d'intensité, ou simplement poétique, qui représente les Égyptiens. — *Servi Dei* : Moïse, dont Dieu se servit pour délivrer les Hébreux. — *Contra reges horrendos*. Autre priuriel poétique. Le pharaon si redoutable. Cf. Ex. vii-xiv. — *In portentis et signis*. Les plaies d'Égypte. Voyez la note de viii, 8. — *Et reddidit...* (vers. 17). Ce verbe, comme tous les autres, a pour sujet le pronom « hæc » (vers. 15). — *Justis*. Dans le grec : aux saints, comme plus haut. — *Mercedem laborum*. Allusion aux vases d'or et d'argent prêtés aux Hébreux par les Égyptiens (Ex. xi, 2-3; xii, 35). Le narrateur les envisage comme une juste compensation des rudes travaux exécutés en Égypte par ses ancêtres. Cf. Ex. i, 11; v, 2 et ss. — *In via mirabili* : de Gessen en Chanaan, pendant une marche de

mer Rouge, et les a fait passer au milieu des eaux profondes.

19. Elle a submergé leurs ennemis dans la mer, et elle les a retirés du fond des abîmes. Ainsi les justes ont enlevé les dépouilles des impies ;

20. ils ont chanté, Seigneur, votre saint nom, et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse :

21. car la sagesse a ouvert la bouche des muets, et a rendu éloquentes les langues des enfants.

brum, et transvexit illos per aquam nimiam.

19. Inimicos autem illorum demersit in mare, et ab altitudine inferorum eduxit illos. Ideo justi tulerunt spolia impiorum ;

20. et decantaverunt, Domine, nomen sanctum tuum, et victricem manum tuam laudaverunt pariter :

21. quoniam sapientia aperuit os mutorum, et linguas infantium fecit disertas.

CHAPITRE XI

1. C'est elle qui a dirigé leurs œuvres par des mains d'un saint prophète.

2. Ils ont marché par des lieux inhabités, et ont dressé leurs tentes dans les déserts.

3. Ils ont tenu bon contre les ennemis, et se sont vengés de leurs adversaires.

4. Ils ont eu soif, et ils vous ont invoqué, et vous leur avez donné de l'eau d'un rocher élevé, et vous avez désaltéré leur soif au moyen d'une pierre dure.

5. Car, de même que leurs ennemis avaient été punis en ne trouvant pas

1. Direxit opera eorum in manibus prophetae sancti.

2. Iter fecerunt per deserta quæ non habitabantur, et in locis desertis fixerunt casas.

3. Steterunt contra hostes, et de inimicis se vindicaverunt.

4. Sitierunt, et invocaverunt te ; et data est illis aqua de petra altissima, et requies sitis de lapide duro.

5. Per. quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum a defectione potus sui,

quarante années. — *In velamento... et in luce...* : les colonnes merveilleuses de nuée et de feu. Cf. Ex. XIII, 21-22 ; XIV, 15, 24 ; XL, 38, etc. — *Transtulit illos...* (vers. 18). Le grand miracle du passage de la mer Rouge. Ex. XIV-XV. — *Ab altitudine inferorum* (vers. 19). D'après la Vulgate, la Sagesse fit sortir les Israélites du tombeau dans lequel voulaient les plonger leurs cruels ennemis. Variante dans le grec : Elle les fit bouillir (les Égyptiens) du fond de l'abîme ; c.-à-d. qu'après les avoir submergés dans les flots, elle fit remonter leurs cadavres à la surface et les rejeta sur le rivage. Cf. Ex. XIV, 31. — *Spolia impiorum* : les armes et les autres dépouilles de ces morts. Josèphe, *Ant.*, II, 16, 6, mentionne aussi ce fait. — *Decantaverunt* : le magnifique cantique de Moïse, Ex. XV. — *Victricem manum*. Dans le grec : ta main qui combat pour (ὕστερμαχόν). — *Pariter* : ὁμοθυμαζόν, d'un même esprit. — *Aperuit os mutorum* (vers. 21). Manière poétique de désigner Moïse et sa difficulté de parole. Cf. Ex. IV, 10, et VI, 12. Toutefois, par extension, on peut aussi appliquer ces mots à tout le peuple Israélite. — *Linguas infantium... disertas*. Comp. VII, 12, où la sagesse est elle-même qualifiée d'éloquente. Voyez aussi le Ps. VIII, 3.

CHAP. XI. — 1-4. Soit que la Sagesse prit du peuple hébreu après sa sortie d'Égypte. — *Dirigit...* Elle fit réussir et prospérer leurs œuvres.

— *In manibus* (le grec emploie le singulier). Fréquent hébraïsme, pour marquer une méditation. — *Prophetae sancti*. Autre grand nom donné à Moïse. Cf. Deut. XVIII, 15 ; XXXIV, 10 ; Os. XII, 14 ; Act. VII, 37. — *Iter... per deserta*. Entre la mer Rouge et le Jourdain. — *In locis desertis*. D'après le grec : dans des lieux sans chemins. Cf. Deut. XXXII, 40. — *Casas* : leurs « tentes », comme dit le grec. — *Steterunt contra hostes* : les Amalécites (Ex. XVII, 8-16), les Chananéens (Num. XXI, 1-3), les Amorrhéens (Num. XXI, 21 et ss.) et les Madianites (Num. XXV et XXXI). — *Sitierunt* : à Raphidim (Ex. XVII, 1 et ss.) et à Cadès-barné (Num. XX, 1 et ss.). — *Invocaverunt te*. L'auteur généralise : en réalité, l'ensemble du peuple mécontenta Dieu par ses murmures ; ce fut Moïse qui pria et qui toucha le cœur de Jéhovah. Mais il est très vraisemblable que de nombreuses âmes saintes et fidèles unirent leurs supplications aux siennes. — *De petra altissima...* D'après le grec : d'une pierre dure. — *Requies sitis*. Grec : une guérison de la soif.

§ II. — *Merveilles opérées par la Sagesse contre les ennemis de Dieu*. XI, 5 — XII, 27.

1^o Châtiment des Égyptiens. XI, 5-27.

5-15. Sort tout à fait opposé des Égyptiens et des Israélites. Cet intéressant parallèle se rattache étroitement au double miracle de Raphidim et de Cadès dont il vient d'être question au

et in eis cum abundarent filii Israel lætati sunt,

6. per hæc, cum illis deessent, bene cum illis actum est.

7. Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis.

8. Qui cum minuerentur in traductione infantium occisorum, dedisti illis abundantem aquam insperate,

9. ostendens per sitim, quæ tunc fuit, quemadmodum tuos exaltares, et adversarios illos necares.

10. Cum enim tentati sunt, et quidem cum misericordia disciplinam accipientes, scierunt quemadmodum cum ira iudicati impij tormenta paterentur.

11. Hos quidem tanquam pater mœrens probasti; illos autem tanquam durus rex interrogans condemnasti.

12. Absentes enim, et présentes, similiter torquebantur.

13. Duplex enim illos acceperat tædium et gemitus, cum memoria præteritorum.

14. Cum enim audirent per sua tor-

d'eau, alors que les enfants d'Israël étaient dans l'abondance et dans la joie, 6. au contraire, ceux-ci furent privilégiés lorsqu'ils se trouverent dans le besoin.

7. En effet, au lieu des eaux d'un fleuve intarissable, vous avez donné du sang humain aux méchants.

8. Et tandis que leur nombre diminuait, en punition du meurtre des enfants, vous donniez à votre peuple une eau abondante, d'une manière inespérée,

9. montrant, par la soif qu'il endura alors, comment vous relevez ceux qui sont à vous, et vous faites périr leurs adversaires.

10. Car après avoir été éprouvés, mais par un châtement mêlé de miséricorde, ils surent de quelle manière sont tourmentés les impies quand vous les jugez avec colère.

11. Vous avez éprouvé les uns comme un père qui avertit; et vous avez condamné les autres comme un roi sévère qui demande des comptes.

12. Soit absents, soit présents, ils étaient également tourmentés.

13. Car, au souvenir du passé, ils trouvaient un double sujet d'ennui et de gémissement.

14. En apprenant que ce qui avait fait

vers. 4. Il nous montre les Égyptiens punis par le changement de l'eau en sang, tandis qu'un peu plus tard les Hébreux recevaient du Seigneur une eau miraculeuse. Vers. 5-9, les faits; vers. 10-15, raison de ces faits. — *Per quæ enim...* Les vers. 5-6 contiennent le thème, qui est ensuite développé dans les versets suivants. Les mots *a defectione potus... lætati sunt* sont omis par le texte primitif, où on lit seulement: « Car par les choses qui servent de châtement à leurs ennemis, par ces mêmes choses ils reçurent des bienfaits quand ils se trouverent dans la détresse. » — *Cum abundarent...*: abondance d'eau dans le désert aride. — *Nam pro fonte...* (vers. 7). Le Nil, qui ne tarit jamais. — *Humanum sanguinem*. D'après le grec: du sang corrompu. Allusion à la première plate d'Égypte. Ex. vii, 17. — *In traductione infantium...* Le grec rattache immédiatement le vers. 8 au vers. 7, sans la moindre virgule, et porte: (troublés par du sang corrompu) en châtement du décret infanticide. Ce fut donc la loi du talion: les Égyptiens avaient versé cruellement le sang des enfants mâles d'Israël (Ex. i, 22); Dieu les châta en les abreuvant de sang. — *Dedisti illis*, aux Hébreux. *Inspérate*: par des moyens prodigieux sur lesquels on ne pouvait compter. — *Ostendens per sitim...* (vers. 9). Le même phénomène douloureux, la soif, servit donc au bien des

uns (*tuos exaltares*; ces mots ne sont pas dans le grec) et à la punition des autres (*illos necares*). Ce trait est commenté aux vers. 10 et ss., dans une « série d'antithèses admirablement balancées ». — *Tentati*: par la cruelle épreuve de la soif. — *Cum misericordiæ...* Le premier but de Dieu fut de punir les Hébreux à Raphidim et à Cadésbarné; mais il châta avec une paternelle bonté. — *Scierunt quemadmodum...* Leurs propres souffrances leur révélèrent ce qu'avaient enduré les Égyptiens quand l'eau leur manqua de toutes parts. — *Cum tra* est opposé à « cum misericordiæ ». — *Hos quidem* (vers. 11): les Hébreux. *Illos*: les Égyptiens. Le contraste est particulièrement saisissant dans ce verset: *pater* et *durus rex*, *mœrens* et *interrogans*, etc. — *Absentes... et présentes*: les Égyptiens, soit quand ils étaient au sein de leur pays, à l'époque des plates terribles, soit après qu'ils se furent élançés à la poursuite des Hébreux, jusqu'au bord de la mer Rouge. Présents ou absents, ils eurent à souffrir (*stimulati...*). — *Duplex... tædium*. D'après le grec: une double peine (ἄπρη); c.-à-d. le tourment en lui-même, puis le sentiment d'en-vie dont vont parler les vers. 14 et 15. — *Per sua tormenta bene...* lorsque les Égyptiens apprenaient ou voyaient que leurs propres châtements tournaient à l'avantage des Hébreux (*secum, ἀγρούς*). — *Commemorati sunt...* Lit-

leur tourment était devenu un bien pour les autres, ils se ressouvirent du Seigneur, et admirèrent l'issue des choses.

15. Car celui qui avait été le sujet de leurs railleries, à cause de la cruelle exposition à laquelle il avait été abandonné, fut à la fin l'occasion de leur étonnement, quand leur soif fut si différente de celle des justes.

16. Pour punir les pensées extravagantes de leur iniquité, et l'égarement qui leur faisait adorer des serpents muets et des bêtes méprisables, vous avez envoyé contre eux, par vengeance, une multitude d'animaux muets,

17. afin qu'ils sussent que l'on est tourmenté par où l'on a péché.

18. Car il n'était pas difficile à votre

menta bene secum agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem exitus.

15. Quem enim in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt, non similiter justis sitientes.

16. Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quod quidem errantes colebant mutos serpentes, et bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam,

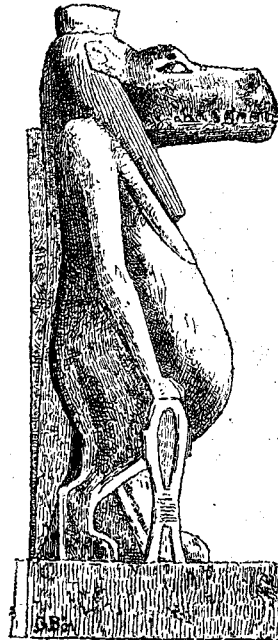
17. ut scirent quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur.

18. Non enim impossibilis erat omni-

téralement dans le grec : Ils sentaient le Seigneur ; c.-à-d. qu'ils s'écriaient, avec leurs magiciens : Le doigt de Dieu est là. Cf. Ex. viii, 19. Les mots *admirantes in finem...* sont omis par le texte primitif. — *In expositione* (au lieu de *prava*, le grec a *πάλα*, autrefois) *projectum...* : Moïse, exposé après sa naissance sur les eaux du Nil. Cf. Ex. ii, 3 et ss. — *Deriserunt*. Les Égyptiens se moquèrent de lui et des menaces qu'il proférait contre eux au nom du Seigneur. Cf. Ex. vii, 23 ; x, 11-12 ; Hebr. xi, 24-25. — *In finem...* *mirati*. Au moment de la dixième plaie, l'Exode dit en propres termes (xi, 3) que « Moïse lui-même était très considéré dans le pays d'Égypte aux yeux des serviteurs du pharaon et aux yeux du peuple ». — *Non similiter (justis)* représente les Hébreux. L'écrivain sacré revient, pour conclure ce contraste, sur le fait spécial qui lui avait servi de base (*sitientes* ; comp. les vers. 5 et ss.), et que les idées plus générales des vers. 10-15 avaient un peu fait perdre de vue.

16-17. Les Égyptiens punis à cause de leur idolâtrie. — *Cogitationibus...* Dans le grec : les raisonnements insensés... par lesquels étant égarés (*errantes*)... Cf. Rom. i, 21. — *Colebant... serpentes* : *ἐπιερά*, dans le sens large ; tout ce qui rampe ou paraît ramper (les lézards, les crocodiles, les insectes). Au lieu de *mutos*, le grec dit *ἄλογα*, sans raison. — *Bestias*. Le grec emploie l'expression poétique *κνέδαλα*, qui représente toute sorte d'animaux nuisibles. Le culte des Égyptiens, d'abord assez relégué, ne tarda pas à dégénérer en un grossier fétichisme. « Tout était Dieu, excepté Dieu lui-même. » Comp. l'*Atlas archéol.*, pl. cx, fig. 10 ; pl. cxi, fig. 5, 11 ; pl. cxii, fig. 11, 13, et l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. lxxii, fig. 2, etc. — *Immisisti illis...* Encore la loi du talon dans le châtimeut. Des animaux de toute espèce furent, en effet, lancés contre les Égyptiens pour les tourmenter : des grenouilles, des mouches et des moustiques, des poux, des sauterelles, etc. Au vers. 17 (*per quæ peccat quis...*), l'écrivain sacré met en un relief énergique cette loi morale si importante, sur laquelle il reviendra

encore plus loin (cf. xii, 23 ; xvi, 1 ; xvii, 3 ; xviii, 6). Le Nouveau Testament la signale également (Matth. xxvii, 52 ; Gal. vi, 7 ; Jac. ii, 13 ;



La déesse Tueris, à tête de crocodile.
(D'après une statuette de bronze du musée de Boulogne.)

Apoc. xvi, 5-6, etc.), et les auteurs profanes l'admettaient aussi comme un principe.

18-23. De quelle manière plus terrible encore Dieu aurait pu se venger d'eux. — *Non... impos-*

potens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materia invisâ, immittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones,

19. aut novi generis ira plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes;

20. quarum non solum læsura poterat illos exterminare, sed et aspectus per timorem occidere.

21. Sed et sine his uno spiritu poterant occidi, persecutionem passi ab ipsis factis suis, et dispersi per spiritum virtutis tuæ; sed omnia in mensura, et numero, et pondere disposuisti.

22. Multum enim valere, tibi soli supererat semper; et virtuti brachii tui quis resistet?

23. Quoniam tanquam momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum, et tanquam gutta roris antelucani quæ descendit in terram.

24. Sed misereris omnium, quia omnia potes; et dissimulas peccata hominum, propter poenitentiam.

25. Diligis enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti; nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti.

main toute-puissante, qui a créé l'univers d'une matière informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours, ou des lions féroces,

19. ou des bêtes d'une espèce nouvelle et inconnue, pleines de fureur, respirant une vapeur de feu, ou répandant une fumée infecte, ou lançant par leurs yeux d'horribles étincelles,

20. capables non seulement de les exterminer par leur morsure, mais de les faire mourir de frayeur par leur seul aspect.

21. Et même sans cela ils pouvaient périr d'un seul souffle, poursuivis par leurs propres crimes et renversés par le souffle de votre puissance; mais vous avez réglé toutes choses avec mesure, et avec nombre, et avec poids.

22. Car la souveraine puissance est à vous seul, et vous demeure toujours; et qui pourra résister à la force de votre bras?

23. Car le monde est devant vous comme le grain qui fait incliner la balance, et comme la goutte de rosée qui tombe sur la terre avant l'aurore.

24. Mais vous avez pitié de nous, parce que vous pouvez tout; et vous dissimulez les péchés des hommes, pour qu'ils fassent pénitence.

25. Vous aimez tout ce qui est, et vous ne laissez rien de tout ce que vous avez fait; car, si vous l'aviez haï, vous ne l'auriez point établi ni créé.

sibilibi... Dans le grec : οὐκ ἠπόρει, n'était pas embarrassée. Belle litote. — *Creavit... ex materia invisâ*. C.-à-d. du néant. D'après le grec : d'une matière informe. Cela revient au même, car le texte primitif fait allusion à la masse informe (Gen. 1, 2) créée tout d'abord dans le sens strict, et qui sert ensuite de base pour la formation des divers êtres. — *Immittere illis*... Détails tragiques (vers. 18^b-21) sur la manière terrible dont Dieu aurait pu châtier les Égyptiens. — *Novi generis*... : des animaux plus cruels que les lions, les ours, etc., et créés tout exprès. — *Sed et sine his*... (vers. 21). Autres moyens de vengeance plus prompts et plus directs. — *Passi ab ipsis factis*. Dans le grec : poursuivis par la justice. Trait dramatique. Cf. Num. xxviii, 4; I Tim. v, 24. — *Sed omnia in mensura*... Lorsque les moyens ordinaires fussent pour l'exécution de ses desseins, Dieu, dans sa parfaite sagesse, préfère habituellement ne pas toucher à l'ordre accoutumé du monde. — *Multum enim valere*... Les vers. 22-23 insistent sur cette pensée très délicate. Dieu avait toujours le temps de recourir aux procédés extraordinaires, si sa justice l'avait requis. L'adjectif *solus* est une addition de la Vul-

gate. — *Momentum stateræ* : un poids très minime, mais suffisant pour faire pencher le plateau d'une balance. Admirable comparaison. Cf. Is. xl, 15; II Mach. viii, 18. — *Gutta roris antelucani*. Rien de plus fragile, car les premiers rayons du soleil levant la feront évaporer. Cf. Os. vi, 4; xiii, 3.

24-27. Miséricorde de Dieu dans le châtiement des Égyptiens. Passage admirable aussi; il n'est pas moins profond que gracieux. — *Misereris... quia omnia*... La toute-puissance infinie du Seigneur et l'extrême impuissance de l'homme, autres motifs de la pitié divine. Cf. xii, 16, 18. Comparez ces paroles liturgiques : « Deus qui omnipotentiam tuam... parcendo manifestas. » — *Dissimulas* : παροργῶν, faire semblant de ne pas voir. — *Propter poenitentiam* : pour laisser aux pécheurs le temps de faire pénitence. Cf. Act. xvii, 30; Rom. ii, 4, etc. — *Diligis enim*... (vers. 25). Dieu ressent pour ses œuvres l'amour qu'éprouve naturellement tout artiste. — *Quomodo... permanere* (vers. 26). « L'amour est la loi de la providence de Dieu non moins que de sa puissance créatrice. » — *Quod a te vocatum* : l'appel à l'existence. Cf. Rom. v, 17. — *Parcis*... quo-

26. Comment une chose pourrait-elle subsister, si vous ne le vouliez pas? ou comment ce que vous n'auriez pas appelé à la vie serait-il conservé?

27. Mais vous pardonnez à tous parce que tout est à vous, Seigneur, qui aimez les âmes.

26. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? aut quod a te vocatum non esset conservaretur?

27. Parcis autem omnibus, quoniam tua sunt, Domine, qui amas animas.

CHAPITRE XII

1. O Seigneur, que votre esprit est bon et suave en toutes choses!

2. C'est pourquoi vous ne châtiez que peu à peu ceux qui s'égarent; vous les avertissez et vous les exhortez au sujet des péchés qu'ils commettent, afin que, se séparant du mal, ils croient en vous, Seigneur.

3. Vous aviez en horreur ces anciens habitants de votre terre sainte,

4. parce qu'ils faisaient des œuvres

1. O quam bonus et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus!

2. Ideoque eos qui exerrant partibus corripis, et de quibus peccant admones et alloqueris, ut, relicta malitia, credant in te, Domine.

3. Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ suæ, quos exhorruisti,

4. quoniam odibilia opera tibi facie-

ntiam tuâ... (vers. 27). Cf. Ps. cxliv, 9 : Jéhovah est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. Comme elles lui appartiennent en propre, il a le droit de se montrer miséricordieux envers elles, alors même qu'elles sont mauvaises. — *Domine, qui amas animas.* Deux mots seulement dans le grec : *δέσποτα φιλόψυχε.* « Expression exquise. » Cf. Ex. xviii, 4. 2^e Châtiments dont la Sagesse frappa les Chananéens. XII, 1-18.

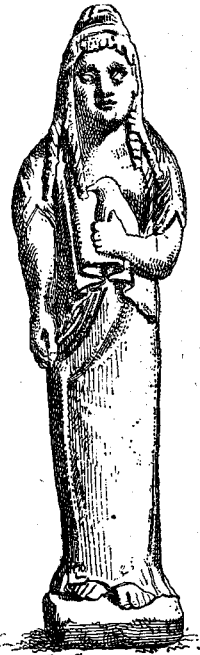
CHAP. XII. — 1-2. La bonté et la miséricorde du Seigneur. Ces lignes servent de transition entre la punition des Égyptiens et celle des Chananéens; d'ailleurs elles complètent les versets qui précèdent. — *Quam bonus et suavis...* La Vulgate paraphrase. Plus simplement dans le grec : Car ton esprit incorruptible est en toutes choses. Cet esprit pénètre les êtres comme un principe de vie, et il demeure en eux, les soutenant. — *Ideoque* : à cause de cette cohabitation intime. — *Partibus* (*κατ' ὀλίγον*, peu à peu) *corripis*. Sans sa miséricorde, Dieu briserait d'un seul coup les pécheurs. Comp. le vers. 9, et xi, 20. — *Admones et alloqueris*. Dans le grec : Tu les avertis (par l'épreuve), leur rappelant ce en quoi ils ont péché. — But de cet avertissement : *ut relicta... credant...* Comp. xi, 27.

3-7. Crimes horribles des Chananéens. — *Illos enim antiquos...* Désignation solennelle des tribus chananéennes qui habitèrent pendant longtemps la Palestine. — *Terræ sanctæ.* C'est la première fois que le pays de Chanaan reçoit ce beau nom. Cf. II Mach. I, 7. Ailleurs, néanmoins, il a été appelé la « montagne sainte » du Seigneur. — *Quos exhorruisti.* Dieu ne pouvait faire autrement que haïr d'une certaine manière ces grands coupables, mais sans cesser pour cela de les aimer. Cf. xi, 24-25. — *Quoniam odibilia...* Motif de cette haine relative (vers. 4^e). Cf. Deut.

xviii, 11-14. — *Per medicamina : φαρμακία,*

des enchantements pratiqués à l'aide de diverses drogues puis, en général, toute espèce de sortilèges. Cf. Ex. xxii, 17; Deut. xviii, 9, etc. — *Sacrificia injusta.* Des sacrifices qui n'étaient pas saints, dit le grec. Litote qui représente ici le culte honteux de Baal, d'Astarté, de Moloch, etc. — *Filiorum... necatores.* Trait souvent mentionné par les saints Livres : cf. xiv, 23; Lev. xx, 2; Ps. cv, 37-38; Jer. xix, 5; Ez. xvi, 20, etc. — *Comestores...* *devoratores...* Abomination dont parle également Ézéchiel, xvi, 20, et xxiii, 37. Dans les sacrifices ordinaires, une partie de la victime était mangée par les prêtres ou les donateurs; les Chananéens suivaient ce rite de la façon la plus horrible dans leurs sacrifices humains. —

— *A medio sacramento tuo.* C.-à-d. d'après Bossuet : « quod maxime abhorret a neciis sacris tuis. » Le grec



Astarté.
(Terre cuite phénicienne.
Musée du Louvre.)

bant per medicamina et sacrificia injusta,

5. et filiorum suorum necatores sine misericordia, et comestores viscerum hominum, et devoratores sanguinis a medio sacramento tuo,

6. et auctores parentes animarum inauxiliatarum, perdere voluisti per manus parentum nostrorum,

7. ut dignam perciperent peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium carior est terra.

8. Sed et his tanquam hominibus percipisti, et misisti antecessores exercitus tui vespas, ut illos paulatim exterminarent.

9. Non quia impotens eras in bello subjicere impios justis, aut bestiis sævis, aut verbo duro simul exterminare;

10. sed partibus judicans, dabas locum poenitentiae, non ignorans quoniam nequam est natio eorum, et naturalis malitia ipsorum, et quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum.

11. Semen enim erat maledictum ab initio; nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum.

détestables à vos yeux, par des enchantements et des sacrifices impies,

5. tuant sans pitié leurs propres enfants, mangeant des entrailles humaines, et dévorant le sang malgré votre ordonnance sacrée,

6. tout ensemble pères et parricides d'âmes sans défense; aussi vous avez voulu les perdre par les mains de nos ancêtres,

7. afin que cette terre, qui vous était la plus chère de toutes, devint le digne héritage des enfants de Dieu.

8. Et néanmoins vous les avez épargnés parce qu'ils étaient hommes, et vous leur avez envoyé des guêpes comme avant-coureurs de votre armée, afin qu'elles les exterminassent peu à peu.

9. Ce n'est pas que vous fussiez incapable d'assujettir par la guerre les impies aux justes, ou de les faire périr tout d'un coup par les bêtes cruelles, ou par une parole sévère;

10. mais, en exerçant vos jugements par degrés, vous leur donniez le temps de faire pénitence, quoique vous n'ignorassiez pas que leur race était méchante, que la malice leur était naturelle, et que leurs sentiments ne pourraient jamais changer.

11. Car c'était une race maudite dès le commencement, et aucune crainte ne vous portait à pardonner leurs péchés.

ordinaire porte : ἐκ μέσου μυσταθείας σου; ce qui revient à peu près à la Vulgate, mais qui ne donne pas un sens bien clair, « car comment les Chananéens, qui ne connaissaient point Dieu, auraient-ils mangé le sang au milieu de ses mystères ou de ses sacrifices? » (Calmet, h. l.) D'ailleurs le substantif μυσταθεία n'est pas grec. Le texte a visiblement souffert, comme le montrent les variantes assez nombreuses des manuscrits. Quelques-uns lisent : ἐκ μέσου μυσταθείας θιάσου, du milieu du cœur des bacchantes; et « ce pourrait bien être là le sens du texte », ajoute Calmet. La leçon ἐκ μυσθού μυσταθείας θιάσου, initiée à d'abominables mystères, qu'adoptent divers critiques, donne aussi un excellent sens. — *Auctores* (vers. 6). Le grec αὐθέντας signifie en cet endroit : qui tue de sa propre main. Détail qui ajoute à l'horreur du tableau. Cf. Jer. vii, 31 et ss. — *Perdere voluisti...* Le châtiement de pareils forfaits était inévitable; les Hébreux de Moïse et de Josué furent chargés de l'exécuter (*per manus parentum...*). — *Ut... perciperent* (vers. 7). Le verbe est au singulier dans le texte grec, ce qui rend cette ligne plus claire. D'après la Vulgate, le mot *terra* est traité comme un nom collectif. — *Peregrinationem*. Dans le grec : ἀποικίαν, une colonie. — *Pue-*

rorum Dei : les Hébreux. — *Omnium carior terra*. Nuance dans le grec : τιμωράτη, la plus honorée. Grande gloire pour la Palestine d'avoir été spécialement aimée et honorée par Dieu.

8-14. La clémence et la longanimité de Dieu dans la punition des Chananéens. — *Sed et his*. Le pronom est très accentué : même à ces hommes si coupables. — *Tanquam hominibus*. Profonde pensée : comme à des êtres fragiles, portés au mal. Cf. Ps. LXXVIII, 38-39; ch. 14. — *Antecessores exercitus* : sorte d'avant-garde des bataillons israélites. — *Vespas*. Sur ce fait, voyez Ex. XXXIII, 28; Deut. VII, 20; Jos. XXIV, 12. Le mot hébreu שִׁירָאֵה, employé dans ces trois passages, désigne soit les frelons, soit les guêpes. L'histoire profane cite des traits analogues (cf. Bochart, *Hierozoicon*, t. III, p. 407). — *Ut illas paulatim*. Dieu avait dit expressément à son peuple : Je ne les chasserai pas (les Chananéens) en une seule année loin de ta face, de peur que le pays ne devienne un désert, et que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi. Je les chasserai peu à peu loin de ta face, jusqu'à ce que tu aumes en nombre (Ex. XXXIII, 29-30). — *Non quia impotens...* (vers. 9). Considération très délicate, qui rappelle celle du chap. XI, 18 et ss. — *Partibus* : καταπραχός,

12. Car qui vous dira : Qu'avez-vous fait ? Ou qui s'élèvera contre votre jugement ? Ou qui viendra devant vous pour défendre les hommes injustes ? Ou qui vous accusera si vous faites périr les nations que vous avez créées ?

13. Car il n'y a pas d'autre Dieu que vous, qui prenez soin de toutes choses, et vous n'avez pas à prouver qu'il n'y a rien d'injuste dans vos jugements.

14. Il n'y a ni roi ni prince qui puisse vous demander compte, à votre face, de ceux que vous avez fait périr.

15. Étant donc juste, vous réglez tout avec justice, et vous regardez comme une chose indigne de votre puissance de condamner celui qui ne mérite pas d'être puni.

16. Car votre puissance est le principe de la justice, et vous êtes indulgent envers tous, parce que vous êtes le Seigneur de tous.

17. Mais vous manifestez votre puissance, lorsqu'on ne vous croit pas souverainement puissant, et vous confondez l'audace de ceux qui ne vous connaissent pas.

18. Maître de votre force, vous jugez avec calme, et vous nous traitez avec

12. Quis enim dicit tibi : Quid fecisti ? aut quis stabit contra iudicium tuum ? aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum ? aut quis tibi imputabit si perierint nationes quas tu fecisti ?

13. Non enim est alius Deus quam tu, cui cura est de omnibus, ut ostendas quoniam non injuste iudicas iudicium.

14. Neque rex neque tyrannus in conspectu tuo inquirent de his quos perdidisti.

15. Cum ergo sis justus, juste omnia disponis ; ipsum quoque qui non debet puniri condemnare, exterum aestimas a tua virtute.

16. Virtus enim tua iustitiæ initium est, et ob hoc quod omnium Dominus es, omnibus te parcere facis.

17. Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus ; et horum qui te nesciunt audaciam traducis.

18. Tu autem dominator virtutis, cum tranquillitate iudicas, et cum magna

peu à peu, avec lenteur et modération. Longanimité d'autant plus bienveillante, que Dieu connaissait toute la profondeur de leur malice innée (*naturalis malitia...*) et qu'il prévoyait que sa patience demeurerait sans fruit (*non poterat mutari...* ; quoiqu'ils demeuraient libres, assurément). — *Semen... maledictum* (vers. 11). Allusion à la malédiction antique de Chanaan, leur ancêtre. Cf. Gen. ix, 25. — *Nec times aliquem...* La patience de Dieu envers les Chananéens ne provenait pas d'un sentiment de crainte, vers. 11^b-14. — *Veniam* : ἀδείαν, la sécurité ; c.-à-d. la confiance insensée dans laquelle se bercent les pécheurs, lorsqu'ils voient que leurs crimes ne sont pas immédiatement punis. Il s'agit donc d'un pardon relatif, et « *veniam* » équivaut à « *locum poenitentiae* » du vers. 10. — *Quis enim dicit... ?* La toute-puissance du Seigneur le met au-dessus de ces craintes mesquines. Cf. xi, 22 ; Job, ix, 12 ; Rom. ix, 20, etc. — *Si perierint nationes...* Dieu peut briser les peuples, comme le potier brise son œuvre lorsqu'elle lui déplaît. Cf. Jer. xix, 1-10. — *Non enim... alius Deus...* (vers. 13). Jéhovah n'a rien à redouter des hommes lorsqu'il les traite en toute rigueur de justice ; rien des dieux non plus, puisqu'il est l'unique vrai Dieu. — *Cui cura...* Sa providence aimable, dont la mention en cet endroit est particulièrement gracieuse. — *Ut ostendas...* S'il existait une autre divinité rivale, le Dieu d'Israël saurait lui démontrer la parfaite justice de ses vengeances terribles (*quoniam non injuste...*). — *Neque*

rez... (vers. 14). Pas de compte semblable à rendre aux rois eux-mêmes. — *In conspectu tuo inquirent*. Littéralement dans le grec : ne pourront te regarder en face. Locution très pittoresque.

15-18. La parfaite équité du Seigneur lorsqu'il châtie. — *Cum ergo...* Déduction de ce qui précède. — *Exterum... a tua virtute*. Celui qui n'a pas offensé Dieu est, pour ainsi dire, « étranger » à sa puissance vengeresse, car il est situé en dehors des limites dans lesquelles elle s'exerce. — *Virtus... iustitiæ initium*. Autre pensée profonde : la force de Dieu est la justice même. Cf. xi, 24. — *Qui non crederis...* (vers. 17). Parfois les hommes refusent de croire à la puissance infinie de Dieu (*in virtute consummatus*), à la manière du roi d'Égypte (Ex. v, 2) ; c'est alors surtout qu'il la manifeste, pour confondre leur audace. — *Horum qui te nesciunt*. La Vulgate suit le manuscrit Alexandrin. Le grec ordinaire dit au contraire : de ceux qui te connaissent. C'est aussi la leçon de saint Augustin : « *Horum qui te sciunt*. » Dans ce cas, il s'agit de la nombreuse catégorie des pécheurs qui, tout en reconnaissant l'autorité écrasante de Dieu, se livrent quand même au crime comme si elle n'existait pas : leur audace est d'autant plus grande. — *Tu autem...* (vers. 18). L'écrivain sacré met en un relief admirable le calme avec lequel Dieu exerce ses vengeances. — *Dominator virtutis* ; maîtrisant ta force, pour l'empêcher de réduire en poudre les vils insulteurs. — *Cum... reverentia disponis nos*. Trait sublime. D'après le grec :

reverentia disponis nos; subest enim tibi, cum vuleris, posse.

19. Docuisti autem populum tuum, per talia opera, quoniam oportet justum esse et humanum; et bonæ spei fecisti filios tuos, quoniam judicans das locum in peccatis poenitentiae.

20. Si enim inimicos servorum tuorum, et debitos morti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus et locum per quæ possent mutari a malitia :

21. cum quanta diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juramenta et conventiones dedisti bonarum promissionum!

22. Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes, et cum de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.

23. Unde et illis qui in vita sua insensate et injuste vixerunt, per hæc quæ coluerunt dedisti summa tormenta.

24. Etenim in erroris via diutius erraverunt, deos æstimantes hæc quæ in

une grande réserve; car, lorsque vous le voudrez, vous pourrez toujours user de votre puissance.

19. Vous avez appris à votre peuple, par cette conduite, qu'il faut être juste et bon, et vous avez donné à vos fils cette bonne espérance, que, dans vos jugements, vous donnez le temps de faire pénitence après le péché.

20. Car si vous avez puni avec tant de précaution les ennemis de vos serviteurs, qui avaient si bien mérité la mort, et si vous leur avez donné le temps et l'occasion, afin qu'ils pussent se convertir de leur malice,

21. avec quelle circonspection ne jugez-vous pas vos enfants, aux pères desquels vous avez donné des serments et de si excellentes promesses!

22. Lors donc que vous nous infligez quelque châtement, vous flagellez nos ennemis de mille manières, afin que, dans nos jugements, nous pensions à votre bonté, et que, lorsqu'on nous juge nous-mêmes, nous espérons en votre miséricorde.

23. C'est pourquoi vous avez fait souffrir d'horribles tourments à ceux qui avaient mené une vie injuste et insensée, au moyen des choses mêmes qu'ils adoraient.

24. Car ils s'étaient égarés longtemps dans la voie de l'erreur, prenant pour

avec parcimonie, c.-à-d. avec une modération discrète, alors qu'il pourrait tout briser, s'il le voulait (*subest enim...*).

3^o Dieu instruit ses enfants bien-aimés, lorsqu'il punit ses ennemis. XII, 19-27.

19-22. Leçon que Jéhovah donnait aux Israélites en traitant les Chananéens avec tant d'indulgence. — *Populum tuum* : le peuple hébreu. De même *filios tuos*, à la ligne suivante. — *Per talia opera* : la longanimité du Seigneur envers les Chananéens. — *Oportet justum*. Plutôt, d'après le grec : il faut que le juste soit humain (φιλάνθρωπον). Cf. I, 6. — *Bonæ spei*. La nature de cette bonne espérance est immédiatement spécifiée : *quoniam judicans n'est pas dans le grec das locum...* Le Seigneur, si patient à l'égard des plus grands criminels, le sera donc davantage encore envers ses enfants. Les vers. 20 et 21 développent cette pensée consolante. — *Cum tanta attentione*. Le grec ajoute : καὶ δεήσεως, et de prière. D'après cela, Dieu avait donc en quelque sorte conjuré les Chananéens de se convertir; mais ses prières n'ont pu être que ses premiers châtements, qui annonçaient la ruine si l'on ne venait à résipiscence. — *Cum quanta diligentia* (vers. 21). C.-à-d. avec quelle aimable circonspection. Ce verset contient un argument à for-

tiore. — *Parentibus juramenta...* : les promesses que Dieu avait faites aux patriarches sous le sceau du serment. — *Nobis disciplinam* (vers. 22). Παταλάων : Dieu châtaait paternellement les Hébreux pour les former, tandis qu'il frappait rudement leurs ennemis pour les anéantir. *Multipliciter* : ἐν μυριάσιν, des myriades de fois. — Le but de cette clémence du Seigneur envers son peuple : *ut bonitatem... cogitemus* (le grec marque des pensées approfondies). — *Judicantes* : lorsqu'ils jugeront les autres hommes. La conduite miséricordieuse de Dieu à leur égard leur apprendra, d'une part, à espérer complètement en lui; de l'autre, à se montrer eux-mêmes miséricordieux.

23-27. C'est aussi avec une étonnante indulgence que Dieu avait précédemment puni les Égyptiens. — *Unde et illis...* On revient sur les Égyptiens, pour caractériser de même la conduite du Seigneur envers eux. Ils ne sont pas nommés directement, mais ils sont désignés en termes très nets. — *Insensate et injuste...* Ces mots caractérisent l'ensemble de leur vie coupable. Les suivants, *per hæc quæ coluerunt* (d'après le grec : par leurs propres abominations) désignent leur idolâtrie effrénée. — *Etenim in erroris...* (vers. 24). Détails sur ce grand crime.

des dieux les plus vils d'entre les animaux, et vivant comme des enfants sans raison.

25. C'est pourquoi vous vous êtes joué d'eux, en les punissant comme des enfants insensés.

26. Mais comme ils n'avaient pas été corrigés par cette moquerie et ces reproches, ils ont éprouvé une condamnation digne de Dieu.

27. Car ayant la douleur d'être tourmentés par les choses mêmes qu'ils prenaient pour des dieux, et voyant qu'on s'en servait pour les perdre, ils reconnurent le vrai Dieu, qu'ils prétendaient autrefois ne pas connaître; et enfin le comble de la condamnation tomba sur eux.

animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes.

25. Propter hoc tanquam pueris insensatis iudicium in derisum dedisti.

26. Qui autem ludibriis et increpationibus non sunt correcti dignum Dei iudicium experti sunt.

27. In quibus enim patientes indignabantur per hæc quos putabant deos, in ipsis cum exterminarentur videntes, illum quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt; propter quod et finis condemnationis eorum venit super illos.

CHAPITRE XIII

1. Tous les hommes en qui n'est pas la connaissance de Dieu sont vanité; et par les biens visibles ils n'ont pu comprendre Celui qui est, et ils n'ont pas reconnu le Créateur par la contemplation de ses œuvres;

2. mais ils ont pensé que le feu, ou le

1. Vani autem sunt omnes hominès in quibus non subest scientia Dei; et de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex;

2. sed aut ignem, aut spiritum, aut

Au lieu de *atutius*, le grec a μακρότερον, « plus loin, » c.-à-d. très loin, jusqu'au delà des sentiers de l'erreur. — *In animalibus... supervacua*. Dans le grec : Ceux qui, même parmi les animaux des ennemis, sont méprisés. Manière de désigner les bêtes les plus ignobles. — *Infantium... more...* D'après le grec : étant trompés comme des enfants sans intelligence. — *Propter hoc tanquam pueris...* (vers 25). « Des folles d'enfants furent châtiées par des punitions semblables à celles qu'on inflige aux enfants. » Les mots suivants, *iudicium in derisum*, expliquent la pensée. — *Qui... ludibriis...* (vers 26). Dans le grec, avec beaucoup d'énergie : par des hochets de correction. Le narrateur désigne ainsi les premières plates d'Égypte, qui ne furent, relativement aux dernières (*dignum... iudicium*), que des corrections d'enfants. — *In quibus... patientes* (vers 27). Affliction particulièrement vive des Égyptiens, lorsqu'ils se voyaient punis par l'intermédiaire des animaux dont ils avaient fait des dieux; mais ils n'en étaient que mieux obligés de reconnaître la puissance unique du Dieu d'Israël. Cf. Ex. v, 2; viii, 8, 28; ix, 27; x, 7; xii, 31. — *Finis condemnationis*. Tépox désigne plutôt ici le comble, le dernier degré. Il s'agit de la mort des premiers-nés et de l'extermination de l'armée dans la mer Rouge.

SECTION II. — LA SAGESSE DÉMONTRE QUE L'IDOLÂTRIE EST LA DERNIÈRE DES FOLIES. XIII, 1 — XIV, 31.

Ce que l'auteur a dit, dans les pages précédentes

COMMENT. — V.

dentes (xi, 5-xii, 27), sur les Égyptiens et les Chananéens idolâtres, l'amène tout naturellement à parler en termes directs de l'idolâtrie en général, pour en relever la folle criminelle. Il en décrit l'origine et les différentes formes avec autant d'exactitude que de profondeur.

1° Le culte des forces de la nature, ou l'idolâtrie sous sa première forme historique. XIII, 1-9.

CHAP. XIII. — 1. Introduction. — *Vani*. Le grec *ματαιότροποι*; associe les deux idées de vanité et de folle. — A la suite du substantif *hominès*, le grec ajoute : *φύσει* (par nature), mot qui retombe sur l'adjectif « vani ». Cf. xii, 10. « La malice de l'homme n'est pas seulement le résultat d'une mauvaise éducation et des influences extérieures; elle est innée, » et elle éclate au grand jour lorsqu'elle n'a pas la connaissance de Dieu pour contrepois (*in quibus non subest...*). — *Et de his quæ bona...* Saint Paul fait un raisonnement identique dans l'épître aux Romains, i, 20-23 (cf. Act. xiv, 15-17) : des œuvres de Dieu l'homme pouvait et devait s'élever à leur auteur. — *Eum qui est : τὸν ὄντα*, l'être par excellence, l'être absolu. Cf. Ex. iii, 14.

2-9. Comment les hommes se sont laissés séduire par les forces de la nature, de manière à en faire des dieux. — *Aut ignem* : comme chez les Perses. — *Spiritum* : πνεύμα, le vent. — *Gyrum stellarum*. Dans le grec : le cercle des étoiles, c.-à-d. « la voûte étoilée du ciel, qui semble tourner autour de la terre ». — *Nimiam aquam*. D'après le grec : l'eau violente. L'océan agité.

citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, retores orbis terrarum deos putaverunt.

3. Quorum si specie delectati, deos putaverunt, sciens quanto his dominator eorum speciosior est; speciei enim generator hæc omnia constituit.

4. Aut si virtutem et opera eorum mirati sunt, intelligent ab illis quoniam qui hæc fecit fortior est illis;

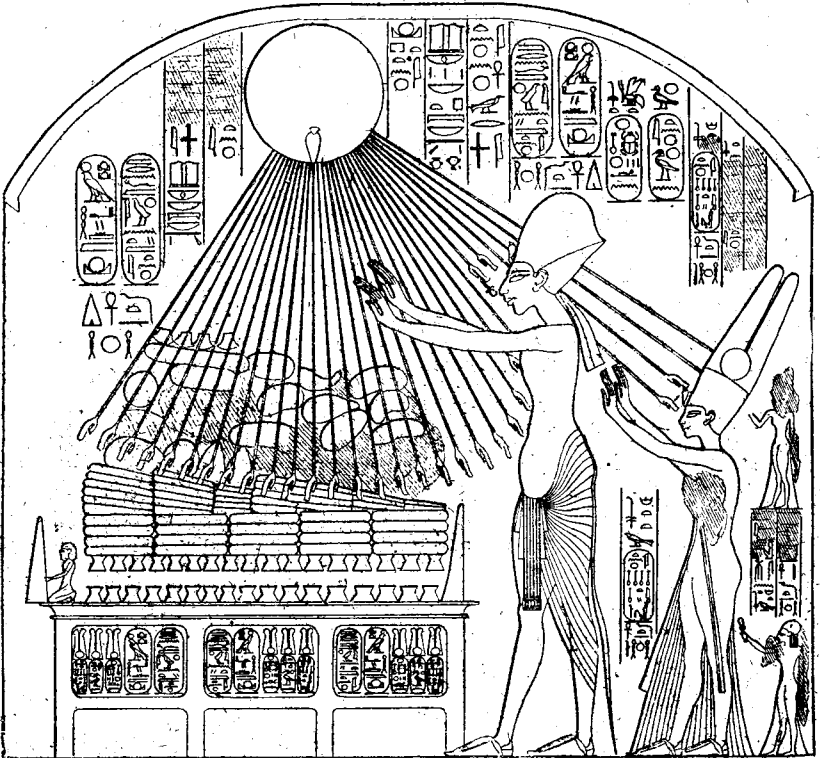
vent, ou l'air subtil, ou le cercle des étoiles, ou l'abîme des eaux, ou le soleil et la lune, étaient les dieux qui gouvernent l'univers.

3. S'ils les ont cru des dieux, parce qu'ils étaient ravis de leur beauté, qu'ils sachent combien leur dominateur est encore plus beau; car c'est l'auteur de la beauté qui a établi toutes ces choses.

4. S'ils ont admiré le pouvoir et les effets de ces créatures, qu'ils comprennent par là combien celui qui les a créées est encore plus puissant;

par les tempêtes, les fleuves au cours rapide. — *Solem et lunam*. D'après le grec : les lumineux du ciel. Même expression que dans la Genèse,

les Égyptiens, les Assyriens, les Grecs et les Romains : l'histoire ne le démontre que trop. Qu'il suffise de citer les noms d'Éole (le vent),



Un adorateur du soleil. (Peinture égyptienne.)

1, 14. La Vulgate traduit bien la pensée. — *Retores orbis*. Comp. Gen. 1, 16, où il est dit expressément que le soleil et la lune furent créés pour dominer sur le jour et sur la nuit. — Toutes ces forces de la nature avaient été divinisées par

de Vulcain (le feu), de Neptune (l'océan), d'As-tarté ou de Diane (la lune), de Baal ou d'Apol-lon (le soleil). — *Specie delectati*... Au lieu de rapporter cette beauté réelle à Celui qui l'avait créée, les hommes se laissent follement séduire

5. car par la grandeur et la beauté de la créature on peut connaître et voir le Créateur.

6. Et cependant ces hommes méritent moins de reproches; car, s'ils tombent dans l'erreur, c'est peut-être en cherchant Dieu et en voulant le trouver.

7. En effet, ils le cherchent par l'examen de ses œuvres, et ils sont séduits par la beauté des choses qu'ils voient.

8. Mais d'ailleurs ils ne méritent eux-mêmes aucun pardon.

9. Car, s'ils ont eu assez de science pour apprécier l'univers, comment n'ont-ils pas plus facilement découvert celui qui en est le maître?

10. Mais ils sont bien malheureux, et

5. a magnitudine enim speciei et creaturæ cognoscibiliter poterit creator horum videri.

6. Sed tamen adhuc in his minor est querela; et hi enim fortasse errant, Deum quærentes, et volentes invenire.

7. Etenim cum in operibus illius conversentur inquirunt, et persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur.

8. Iterum autem nec his debet ignosci.

9. Si enim tantum potuerunt scire ut possent æstimare sæculum, quomoda hujus Dominum non facilius invenerunt?

10. Infelices autem sunt, et inter mor-

par elle, et ils transformèrent les créatures en divinités. Les splendeurs de la nature entraînent le cœur et l'esprit vers Dieu, quand ils ne s'aveuglent pas volontairement. — *Aut sit...* (vers. 4). Autre hypothèse pour expliquer l'origine de cette première forme de l'idolâtrie, et nouvel argument « a minori ad majus » pour blâmer la conduite coupable des hommes. — *Virtutem et opera*. Dans le grec : la force et l'énergie; c.-à-d. la force et sa mise en œuvre. — *Mirati sunt*. Le mot grec ἐκπαιλαγέτες marque une sorte de stupéfaction. — *Intelligent... quoniam...* Lactance a un raisonnement identique, *Institt.*, II, III, 6 : « Quanto major, quantoque mirabilior qui illa fecit ex nihilo! » — *Cognoscibiliter*. Le grec porte : ἀναλόγως, par analogie. « Ex eorum, quæ naturaliter cognoscit, analogia, » dit le concile du Vatican, *de Revel.*, can. 1. C.-à-d. en remontant de l'effet à la cause. — *Sed tamen... minor querela* (μείψις, un moindre blâme). Quelque si coupable, cette forme d'idolâtrie n'est pas la plus répréhensible en elle-même. L'auteur le prouve aux vers. 6^b-7. — *Fortasse* (dans le grec : aisément)..., *Deum quærentes*. Ce n'est donc, pour un grand nombre, qu'une erreur de fait, à supposer qu'ils cherchent Dieu sincèrement et qu'ils croient l'avoir trouvé dans ces divers êtres. — *Persuasum habent...* Le grec exprime plus clairement la pensée : Ils sont séduits par la vue, parce que les choses qu'ils voient sont belles. *Comp.* le vers. 3. — *Iterum autem...* (vers. 8). Après avoir essayé d'excuser de nouveau ces pauvres égarés, l'écrivain sacré affirme une seconde fois qu'ils sont grièvement coupables, puisqu'il leur était si facile, à eux qui avaient compris le monde et ses divers phénomènes (*æstimare sæculum*), de remonter jusqu'à Dieu. — *Facilius*. En effet, comme le dit Cicéron, *de Nat. deorum*, II, « quid potest esse tam apertum tamque perspicuum, cum cælum suspexit, celestiaque contemplant sumus, quam esse aliquod numen præstantissimæ mentis, quo hæc regantur? »

2° Le culte des idoles, XIII, 19 — XIV, 13.

10. Transition et introduction. — *Infelices autem...* Plus malheureux encore que les ido-

lâtres de la première catégorie, parce que leur aveuglement et leur crime sont plus graves. — *Inter mortuos spes...* D'après le grec : Leur



La déesse égyptienne Bart, à tête de chat. (D'après une statuette de bronze du musée du Louvre.)

espérances sont dans des choses mortes. Terme de mépris pour représenter les idoles, qui ne sont que néant. *Comp.* le vers. 18 et xv, 17. — *Opera manuum hominum*. Cf. Pa. cxliii, deuxième partie, 4; cxxxiv, 15. Les versets 11 et ss, met-

tuos spes illorum est, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum, et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem, opus manus antiquæ.

11. Aut si quis artifex faber de silva lignum rectum secuerit, et hujus docte eradat omnem corticem, et arte sua usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ;

12. reliquiis autem ejus operis ad præparationem escæ abutatur;

13. et reliquum horum quod ad nullos usus facit, lignum curvum et vorticibus plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam, et per scientiam suæ artis figuret illud, et assimilet illud imagini hominis,

14. aut alicui ex animalibus, illud comparet; perliniens rubrica, et rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam quæ in illo est perliniens;

15. et faciat ei dignam habitationem, et in parietibus ponens illud, et confirmans ferro,

16. ne forte cadat; prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se: imago enim est, et opus est illi adjutorium.

17. Et de substantia sua, et de filiis

n'ont d'espérance que parmi les morts, ceux qui ont donné le nom de dieux aux œuvres de la main des hommes, à l'or, à l'argent, aux inventions de l'art, aux figures des animaux, et à une pierre inutile, travaillée par une main antique.

11. Voici qu'un ouvrier habile coupe dans la forêt un arbre bien droit; il en ôte adroitement toute l'écorce, et à l'aide de son art il en fabrique avec soin un meuble utile pour l'usage de la vie;

12. ce qui reste après son travail, il l'emploie pour préparer ses aliments;

13. quant aux derniers éclats, dont il ne peut faire aucun usage, bois tordu et plein de nœuds, il le travaille avec soin dans ses loisirs, il lui donne une figure par la science de son art, et il le fait ressembler à un homme,

14. ou bien il en fait l'image de quelque animal; il le frotte avec du vermillon, le revêt de couleur rouge, et recouvre toutes les taches qui s'y trouvent;

15. puis il lui prépare une habitation convenable, le place dans une muraille, et l'assujettit avec du fer,

16. de peur qu'il ne tombe; et il use de cette précaution, sachant que le dieu ne peut s'aider lui-même, car ce n'est qu'une statue, qui a besoin d'un secours étranger.

17. Il lui fait ensuite des vœux et il

tront parfaitement ce trait en relief. — *Similitudines animalium*. Cf. xi, 16, et la note. — *Lapidem inutilem*: les pierres de différentes formes, sol-disant tombées du ciel, qu'on adorait en plusieurs lieux. La main de quelque sculpteur donnait habituellement à ces aéroolithes une ressemblance grossière avec la figure humaine (*opus manus...*).

11-16. Description très ironique de la fabrication d'une idole. Comparez le passage analogue, mais encore plus beau, d'Isaïe, XLIV, 9-20, et Baruch, VI. Tous les mots portent et mettent en saillie l'insanité criminelle de ce genre d'idolâtrie. — *Lignum rectum*. D'après le grec: un arbre facile à renouer; c.-à-d. conv. nant bien au but proposé. — *Docte eradat...*, *fabricet*. Détails dramatiques, très intéressants. — *In conversationem...* Dans le grec: pour le service de la vie. L'adjectif *utile* est très accentué: la partie de l'arbre employée à cet usage sera du moins utile; celle dont sera fabriquée l'idole sera employée à pure perte. — *Reliquis* (vers. 12): τὰ ἀποβλήματα, les rebuts (les copeaux et autres rognures). — *Ad præparationem escæ...* Le grec est plus expressif: Et après avoir employé les rebuts à préparer son repas, il s'est rassasié. — *Reliquum horum* (vers. 13). Trait des plus ironi-

ques, surtout dans le texte primitif: τὸ ἀποβλήμα ἐξ αὐτῶν. « Le rebut de ces rebuts » va servir à fabriquer l'idole. — Détails pour faire ressortir davantage leur inutilité: *Lignum curvum, vorticibus plenum* (plein de nœuds intérieurs, qui gâtent le bois). Les vers suivants d'Horace, roulant sur le même fait, sont bien connus:

Olim truncus eram ficulneus, inutile lignum,
Cum faber, incertus scannum faceretne Priapum,
Maluit esse deum: deus inde ego. *Sat.*, I, VIII, 1.

— *Per vacuitatem suam*: dans ses loisirs, lorsqu'il n'a pas autre chose à faire. — *Alicui ex animalibus...* D'après le grec: Il le rend semblable à quelque vil animal. — *Perliniens rubrica*. Les statues de plusieurs divinités païennes, notamment celles de Bacchus et de Pan, étaient parfois peintes en rouge. Cf. Ovide, *Fast.*, I, 415; Virgile, *Ecl.*, VI, 22, et X, 26. — *Omnem maculam...* La couleur masquait et rendait invisibles les défauts du bois. — *Et faciat... habitationem* (vers. 15): οἰκήμα, ce que les Latins nomment « aedícula ». — *Confirmans ferro...* Détail très ironique. La chute d'une idole était regardée comme un fâcheux pronostic. Cf. I Reg. V, 3-5.

17-19. Le culte rendu à l'idole après qu'elle

l'implore au sujet de ses biens, de ses enfants, ou d'un mariage. Il ne rougit pas de parler à un bois sans âme ;

18. il prie pour sa santé celui qui n'est que faiblesse ; il demande la vie à un mort, et il appelle à son secours un être inutile ;

19. il s'adresse pour son voyage à celui qui ne peut marcher ; et pour ses achats, ses entreprises et tout ce qui le concerne, il implore celui qui est incapable de tout.

suis, et de nuptiis votum faciens inquirat. Non erubescit loqui cum illo qui sine anima est ;

18. et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adiutorium inutilem invocat ;

19. et pro itinere petit ab eo qui ambulare non potest ; et de acquirendo, et de operando, et de omnium rerum eventu, petit ab eo qui in omnibus est inutilis.

CHAPITRE XIV.

1. Un autre encore, pensant à se mettre en mer, et commençant à voyager sur les flots impétueux, invoque un bois plus fragile que le bois qui le porte.

2. Car le désir de gagner a inventé le navire, et l'ouvrier l'a construit par son adresse.

3. Mais, ô Père, c'est votre providence qui gouverne ; car c'est vous qui avez ouvert un chemin à travers la mer, et une route très sûre au milieu des flots,

4. pour montrer que vous pouvez sauver de tous les périls celui-là même qui s'engagerait sur la mer sans le secours d'aucun art.

5. Mais afin que les œuvres de votre sagesse ne fussent point inutiles, les

1. Iterum alius navigare cogitans, et per super ferus fluctus iter facere incipiens, ligno portante se fragilius lignum invocat.

2. Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientia fabricavit sua.

3. Tua autem, Pater, providentia gubernat ; quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmisimam,

4. ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sine arte aliquis adeat mare.

5. Sed ut non essent vacua sapientie tue opera, propter hoc etiam et exiguo

avait été ainsi préparée. Ce morceau de bois est maintenant un dieu ! — *De substantia...* Triple objet des prières qu'on lui adresse. Dans le grec, les mots de *nuptiis* sont placés avant de *filii suis*. — *Non erubescit...* Folle d'un pareil culte, admirablement décrite au moyen d'antithèses saisissantes jusqu'à la fin du chapitre. — *Inutilem* (vers. 18) : ἀπειροπατον, l'être le plus inexpérimenté, le plus incapable de porter secours. — *De acquirendo...*, *operando...* (vers. 19). Dans le grec : Et pour le gain, et le travail, et le succès des (œuvres des) mains.

CHAP. XIV. — 1-6. Autre exemple pour montrer la folie de ceux qui adorent les idoles ; il est emprunté à la navigation (*alius navigare...*). La narration est très poétique. — *Incipiens*. Mieux : sur le point de... (μέλλων). — *Ligno* : le bois du vaisseau. Le grec ordinaire a πλοίου, navire. — *Lignum* : la statue de bois qui était habituellement placée à la proue ou à la poupe des anciens vaisseaux. Voyez Act. xxviii, 11, et *Act. archéol.*, pl. lxxiv, fig. 7, 12. — *Illud enim* (le navire) *cupiditas...* C'est surtout l'amour du gain qui a donné naissance à la navigation ; du moins la construction d'un vaisseau est une œuvre de sagesse (*sapientia fabricavit...*) ; rien de sem-

blable dans celle d'une idole. — *Tua autem, Pater...* Les vers. 3-6 sont une sorte de digression sur la providence de Dieu, spécialement en tant qu'elle se manifeste à l'égard des marins ; mais ils contribuent aussi à prouver l' inanité des idoles. — *Et in mari viam* : même sur la mer, cet élément si mobile, si dangereux ! Il semble que l'auteur a en vue le passage miraculeux de la mer Rouge. Cf. Ex. xiv, 22 ; Ps. lxxv, 20. — *Ostendens quoniam...* (vers. 3). Par cet éclatant prodige, le Seigneur avait montré que les flots lui sont entièrement soumis, et qu'il lui est aisé de diriger le cours d'un vaisseau qui vogue sur l'océan. — *Etiam si sine arte* : sans la moindre connaissance de l'art nautique ; comme il arriva à Noé, dont parlera le vers. 6. — *Ut non essent vacua...* (vers. 5). L'utilité surnaturelle de la navigation : elle sert à mieux faire connaître les œuvres divines, c.-à-d. les produits variés de chaque contrée, et à les répandre partout au moyen du commerce. — *Exiguo ligno credunt...* Fait souvent signalé. Comp. Horace, *Od.*, I, II, 9, et la prière des marins bretons : « Sauvez-nous, ô Dieu ! Votre océan est si grand, et nos bateaux sont si petits ! » Anacharsis disait que, sur un vaisseau, l'on n'est séparé de la mort que par

ligno credunt homines animas suas, et transeunt mare per ratem liberati sunt.

6. Sed et ab initio cum perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen natiuitatis quæ manu tua erat gubernata.

7. Benedictum est enim lignum per quod fit iustitia;

8. per manus autem quod fit idolum maledictum est et ipsum, et qui fecit illud; quia ille quidem operatus est, illud autem cum esset fragile, deus cognominatus est.

9. Similiter autem odio sunt Deo impius et impietas ejus;

10. etenim quod factum est cum illo qui fecit tormenta patietur.

11. Propter hoc et in idolis nationum non erit respectus, quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, et in tentationem animabus hominum, et in musculam pedibus insipientium.

12. Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum, et adinventio illorum corruptio vitæ est;

13. neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuum.

14. Supervacuitas enim hominum ad-

hommes confient leur vie à un morceau de bois, et, traversant la mer, ils arrivent sains et saufs sur un vaisseau.

6. Aussi, dès l'origine, lorsque les géants superbes périsaient, l'espérance de l'univers, réfugiée sur un vaisseau, conserva au monde la semence de la postérité, grâce à votre main qui la gouvernait.

7. Car béni est le bois qui sert à la justice;

8. mais l'idole fabriquée de main d'homme est maudite, elle et celui qui l'a faite; car celui-ci l'a faite, et celle-là, n'étant qu'un bois fragile, a reçu le nom de Dieu.

9. Car Dieu a également en horreur l'impie et son impiété;

10. et l'ouvrage souffrira la même peine que celui qui l'a fait.

11. C'est pourquoi les idoles des nations ne seront pas épargnées, parce que les créatures de Dieu sont devenues des objets d'abomination, une cause de tentation pour les âmes des hommes, et un filet sous les pieds des insensés.

12. Le commencement de la fornication, c'est la recherche des idoles, et leur invention est la corruption de la vie;

13. car elles n'existaient pas au commencement, et elles ne dureront pas à jamais.

14. C'est la vanité des hommes qui les

une épaisseur de quatre doigts. — *Sed et ab initio* (vers. 6) : à l'époque de Noé, aux premiers siècles de l'histoire de l'humanité. — *Superbi gigantes*. Cf. Gen. vi, 2, 4, 17. C'étaient ces géants pervers qui avaient causé le déluge par leurs crimes. — *Spes orbis* : Noé et les siens, qui restèrent seuls pour repeupler la terre. — *Remisit sæculo* : τῷ αἰῶνι, au monde. — *Semen natiuitatis*. Plutôt : une semence de génération. Un germe qui devait empêcher le genre humain de périr. — *Quæ manu tua...* : la main divine daigna tenir elle-même le gouvernail de l'arche, pour empêcher ce premier navire de sombrer.

7-13. Malédiction lancée contre les idoles et ceux qui les adorent. — *Benedictum... lignum*. Les Pères ont appliqué ce texte à la croix, que les écrits du Nouveau Testament nomment parfois « le bois » par antonomase (cf. Act. v, 30; Gal. iii, 13, etc.); mais c'est là évidemment une application mystique, car c'est de l'arche qu'il est ici question d'après le contexte. — *Per quod... iustitia* : le bois dont on fait un usage très légitime, par exemple, pour construire un vaisseau. — *Maledictum...* (vers. 8). Malédiction qui atteint soit l'idole, soit celui qui l'a fabriquée. Cf. Deut. xxvii, 16; Ps. cxlii, seconde partie, 8. — *Quia ille quidem...* Vers. 8^b-10, motif de cette double

malédiction. — *Cum... fragile*. Dans le grec : étant corrompible. — *Impietas ejus*. Ici, l'idole, « qui est le résultat concret de l'impiété » de celui qui l'a fabriquée. — *Non erit respectus...* (vers. 11). On n'aura aucun égard pour les idoles des païens. Quel cas fait-on aujourd'hui, sous le rapport religieux, des plus belles statues de Jupiter et d'Apollon ? Le grec exprime la même pensée en termes positifs : Il y aura visite (ἐπιτοκίη) pour les idoles; c.-à-d. que Dieu les anéantira. Cf. ii, 20; iii, 7. — *Quoniam... in odium...* L'écrivain sacré insiste sur la raison de ce châtement. D'après le grec : Dans la création de Dieu elles sont (les idoles) une abomination. — *In tentationem* : un scandale, dit le grec. — *In musculam*. L'image si fréquente du filet qui saisit les âmes. — *Fornicationis* (vers. 12). Métaphore non moins fréquente dans la Bible pour désigner l'idolâtrie. Cf. Deut. xxxi, 16; Jud. ii, 17; Os. ii, 3-5, etc. — *Neque... ab initio* (vers. 13). L'idolâtrie n'a paru sur la terre qu'avec la corruption vitæ, après le déluge (vers. 12), et elle s'étend partout où pénètre l'Évangile (neque erunt...).

8^b Troisième forme de l'idolâtrie : le culte des hommes divinisés. XIV, 14-21.

14. Introduction et thème de cet alléluia. —

a introduites dans le monde ; aussi en trouvera-t-on bientôt la fin.

15. Un père, accablé d'une douleur amère, a fait l'image du fils qui lui avait été prématurément ravi, et il s'est mis à adorer comme dieu celui qui était mort peu auparavant comme un homme, et il lui établit parmi ses serviteurs un culte et des sacrifices.

16. Puis, le temps s'écoulant, cette coutume criminelle s'affermir, et l'erreur fut observée comme une loi, et les idoles furent adorées sur l'ordre des princes.

17. Et lorsque les hommes ne pouvaient honorer en face ceux qui étaient loin d'eux, ils faisaient apporter de loin leur portrait, ou bien ils faisaient faire l'image visible du roi qu'ils voulaient

venir in orbem terrarum ; et ideo brevis illorum finis est inventus.

15. Acerbo enim luctu dolens pater cito sibi rapti filii fecit imaginem ; et illum qui tunc quasi homo mortuus fuerat nunc tanquam deum colere cepit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia.

16. Deinde interveniente tempore, convalescente iniqua consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, et tyrannorum imperio colebantur figmenta.

17. Et hos quos in palam homines honorare non poterat propter hoc quod longe essent, e longinquo figura eorum allata, evidentem imaginem regis quem honorare volebant fecerunt, ut illum qui

Supervacuitas... hæc. D'après le grec : C'est par la vaine gloire des hommes qu'elles (les idoles) sont entrées dans le monde. — *Et ideo brevis...* *Ante.* Cf. vers. 13^b. Ce qui est le fruit de la vanité ne saurait durer toujours. Littéralement dans le grec : Une fin rapide a été décidée (par Dieu) contre elles.

15. Le culte exagéré des morts a été une première cause de cette forme spéciale d'idolâtrie. Comp. Cicéron, de *Nat. deorum*, I, 42. Saint Justin, Lactance et d'autres anciens écrivains ont signalé pareillement ce fait. — *Acerbo...* *luctu.* A la lettre dans le grec : un deuil prématuré, c.-à-d. hors de saison, exagéré. — *Rapti filii...* *imaginem.* Cet acte, si légitime en lui-même, en amena d'autres qui étaient réellement idolâtriques : *deum colere...* Les dieux lares des Romains, et probablement aussi les *frâsim* des Chaldéens et des Hébreux, étaient les ancêtres divinisés. Cf. Gen. xxxi, 30, et la note ; I Reg. xix, 13, etc. — *Sacra et sacrificia.* Dans le grec : des mystères (le cérémonial du culte) et des sacrifices.

16-17. Seconde cause : l'ambition des princes et la basse flatterie de leurs sujets. — *Convalescente...*

Le mal ne tarda pas à s'étendre tristement. — *Tanquam lex.* Ce qui n'avait été d'abord qu'un usage privé, tout à fait libre, devint obligatoire de par la loi. — *Tyrannorum im-*

perio. La flatterie fit les premières démarches, d'après le vers. 17 ; ensuite vinrent les décrets tyranniques, comme le montre l'histoire de la



Statues mortuaires de Ra-hotep et de sa femme Néfert.
(D'après les originaux égyptiens.)

Chaldée (cf. Dan. iii, 5), de l'Égypte et de Rome. — *Figmenta* : τὰ γλυπτά, les images sculptées, les statues. — *In palam...* *honorare.* Plus clairement : ἐν ὄψει, d'une manière visible, en por-

aberat tanquam præsentem colerent sua sollicitudine.

18. Provenit autem ad horum culturam et hos qui ignorabant artificis eximia diligentia.

19. Ille enim, volens placere illi qui se assumpsit, elaboravit arte sua ut similitudinem in melius figuraret.

20. Multitudo autem hominum, abducta per speciem operis, eum qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat nunc deum æstimaverunt.

21. Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio, quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt.

22. Et non suffecerat errasse eos circa

honorar, afin de rendre à celui qui était absent un culte aussi zélé que s'il eût été présent.

18. L'adresse admirable du sculpteur augmenta encore ce culte dans l'esprit des ignorants eux-mêmes.

19. Car l'artiste, voulant plaire à celui qui l'employait, épuisa tout son art à embellir la ressemblance du portrait.

20. Et la foule des hommes, séduite par la beauté de l'œuvre, regarda comme un dieu celui qui auparavant était honoré comme un homme.

21. Telle fut l'illusion de la vie humaine, *provenant* de ce que les hommes, devenus esclaves de leurs affections ou des rois, donnèrent à des pierres et à du bois le nom incommunicable.

22. Et il n'a pas suffi aux hommes

bonne. — *E longinquo... allata*. C'est ce qui se passa très ordinairement à Rome, où les empereurs envoyaient leur statue dans les provinces, pour qu'elles y reçussent des honneurs divins. — *Ut... colerent*. Dans le grec : pour flatter. Trait de psychologie qui a son importance dans ce passage, parce qu'il révèle un des côtés mesquins de l'idolâtrie.

18-20. Troisième cause : l'habileté intéressée des artistes. — *Ad horum culturam*. D'après le grec : à l'accroissement de (cette) superstition. — *Eximia diligentia*. Plutôt : l'ambition (φιλοτιμία). — *Ille enim...* Les vers. 19 et 20 expliquent très bien le fait qu'a signalé le vers. 18. — *Placere illi qui se...* C.-à-d. au prince qui avait pris l'artiste à son service. Le grec dit plus simplement : Voulant plaire au gouvernant. — *Elaboravit arte...* La description est très pittoresque. Ἐξεβιάσατο marque des efforts intenses, prolongés. Nous sommes loin des grossières idoles de bois que nous avons vu fabriquer plus haut (xiii, 10 et ss.); nous voici aux fines statues de marbre, d'ivoire ou d'autres matières précieuses, sculptées par les Praxitèle et les Phidias. — *Abducta per speciem* (vers. 20). Dans le grec : Séduite par la grâce. Cf. xiii, 3, 7. — *Deum æstimaverunt* : ἐσθίμα, un objet de culte. « C'est pour éviter le danger signalé ici, — le danger de l'admiration se transformant en idolâtrie, — que toute sculpture des êtres vivants, excepté celle des chérubins, était interdite aux Israélites. » Cf. Ex. xx, 4.

21. Récapitulation et conclusion. — *Et hæc*. Mieux vaudrait le neutre : Et cela... ; savoir, l'idolâtrie sous ses différentes formes. — *Vitæ humanæ deceptio*. D'après le grec : un piège pour la vie des hommes ; c.-à-d. pour le monde. Saint Paul a décrit mieux que personne (Rom. i, 21-32) l'influence délétère du paganisme sur la société. Les païens eux-mêmes en gémissaient ; à plus forte raison les Pères, qui tracent des tableaux désolants de ces ravages. Voyez les vers.

22-31. — *Affectui*. Le grec dit : au malheur ; mais c'est la même pensée. Comp. le vers. 15. — *Aut regibus*. Résumé des vers. 16 et 17. — *Incommunicabile nomen* : le nom qui ne convient qu'au vrai Dieu et que nul autre n'aurait dû porter. Cf. Is. xlii, 8.

4° Les résultats extrêmement pernicieux de l'idolâtrie. XIV, 22-31.

22-31. Comment elle produit la plus honteuse immoralité. — *Non suffecerat errasse...* Pour les païens



Statue du roi égyptien Chafra, longtemps adoré comme un dieu.

l'erreur intellectuelle n'a pas suffi ; elle a été bientôt suivie d'affreux désordres dans la con-

d'être dans l'erreur touchant la connaissance de Dieu; mais, vivant dans la grande confusion que crée l'ignorance, ils donnent le nom de paix à des maux si nombreux et si grands.

23. Car, ou bien ils immolent leurs propres enfants, ou ils offrent des sacrifices clandestins, ou ils célèbrent des veilles pleines de folie :

24. aussi ne gardent-ils aucune pudeur, ni dans leur vie; ni dans leurs mariages; mais l'un tue l'autre par envie, ou l'outrage par l'adultère;

25. tout est *affreusement* mêlé, le sang, le meurtre, le vol et la tromperie, la corruption et l'infidélité, le tumulte et le parjure, le trouble des gens de bien,

26. l'oubli de Dieu, la souillure des âmes, l'avortement, l'inconstance des mariages, les excès de l'adultère et de l'impudicité.

27. Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe et la fin de tout mal.

28. Car ou bien ils s'abandonnent à la folie dans leurs divertissements, ou ils font des prédictions pleines de mensonge, ou ils vivent dans l'injustice, ou ils se parjurent aussitôt.

29. Car, ayant mis leur confiance en des idoles qui n'ont pas d'âme, ils espèrent n'être pas punis de leurs parjures.

30. Mais ils seront à bon droit punis

Dei scientiam; sed et in magno viventis inscientiæ bello, tot et tam magna mala pacem appellant.

23. Aut enim filios suos sacrificantes, aut obscura sacrificia facientes, aut insanie plenas vigiliis habentes,

24. neque vitam, neque nuptiasundas jam custodiunt; sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat;

25. et omnia commista sunt: sanguis, homicidium, furtum et fictio, corruptio et infidelitas, turbatio et perjurium, tumultus bonorum,

26. Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum inconstantia, inordinatio mœchiæ et impudiciæ.

27. Infandorum enim idolorum cultura omnis mali causa est, et initium, et finis.

28. Aut enim dum lætantur insaniant, aut certe vaticinantur falsa, aut vivunt injuste, aut pejerant cito.

29. Dum enim confidunt in idolis quæ sine anima sunt, male jurantes noceri se non sperant.

30. Utraque ergo illis evenient digne,

duite. — *In magno viventis... bello.* Lutte intime et violente, que décrivent les versets suivants. Les passions furieuses! — *Pacem appellant*: quoique ce soit le contraire de la paix. Cf. Jer. vi, 14. — *Filios... sacrificantes*: à Baal, à Moloch, à Chamos, etc. Comp. xii, 5, et la note. — *Obscura sacrificia.* D'après le grec: des mystères secrets. Les abominations qui accompagnaient le culte de certaines divinités (les mystères d'Éleusis, de Cybèle, de Bacchus, etc.). — *Insanie plenas vigiliis.* Dans le grec: de folles orgies d'institutions étrangères. Cf. II Mach. vi, 4; Rom. xiii, 13; I Petr. iv, 3. — *Neque vitam... custodiunt* (vers. 24). En effet, comme l'ajoute la seconde moitié du verset, *alius alium occidit.* L'égoïsme est un des premiers fruits de l'idolâtrie. — *Neque nuptias mundas.* La preuve vient aussi à la ligne suivante: *aut adulterans.* Les auteurs classiques commentent longuement et douloureusement ces deux traits. Tite-Live, entre autres, parlant des Bacchanales, signale les «*stupra, venena intestinale que cædes*» qui y avaient une large part (xxxix, 8). — *Omnia commista...* (vers. 25). Confusion horrible de toute sorte de crimes, dont les principaux sont signalés dans la longue énumération qui suit: *sanguis, homicidium...* Cf. Rom. i, 21-31; Gal. v, 19-21. —

Tumultus bonorum. Le grec dit plus clairement: l'action de troubler les bons. Cf. ii, 10-20. — *Dei immemoratio* (vers. 26). D'après le grec: χάριτος ἀμνησία, l'oubli des grâces; la pensée est donc la même au fond. — *Nativitatis immutatio.* «*Suppressi et suppositi partus,*» dit Bossuet. Horribles fruits de l'immoralité. — *Nuptiarum inconstantia.* En Grèce et à Rome, le divorce atteignit des proportions honteuses. C'était bien pire ailleurs. — *Infandorum entm...* (vers. 27). L'auteur généralise, et affirme qu'il n'est pas un crime dont l'idolâtrie ne contienne le germe. Assertion d'une absolue vérité. La loi juive interdisait de prononcer le nom des idoles (cf. Ex. xxiii, 13; Deut. xii, 3; Ps. xv, 4); de là l'épithète «*infanda*». — *Aut enim...* (vers. 28). Preuve que tout aboutit au crime chez les païens, car leur nature viciée les porte constamment aux excès. — Leurs joies se transforment en orgies: *dum lætantur, insaniant.* — *Vaticinantur falsa.* Cléon l'admettait franchement: «*Oracula, partim falsa.*» (*De div.*, II, 56.) — *Pejerant cito.* Les vers. 29-31 expliquent pourquoi le parjure est si fréquent chez les païens: c'est que leurs dieux, au nom desquels ils prêtent serment, ne leur inspirent aucune crainte sérieuse (*noceri se non sperant*). — *Utraque ergo...* (vers. 30).

quoniam male senserunt de Deo attendentes idolis, et juraverunt injuste in dolo contemnentis justitiam,

31. Non enim juratorum virtus, sed peccantium poena, perambulat semper in justorum prævaricationem.

de ce double crime, pour avoir eu de Dieu des sentiments impies en révéran les idoles, et pour avoir fait de faux serments en méprisant la justice par leur perfidie.

31. Car ce n'est pas la puissance de ceux par qui ils ont juré, mais la peine due aux pécheurs, qui punit toujours la prévarication des hommes injustes.

CHAPITRE XV

1. Tu autem, Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia.

2. Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinè tuam; et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati.

3. Nosse enim te consummata justitia est; et scire justitiam et virtutem tuam radix est immortalitatis.

4. Non enim in errore induxit nos hominum male artis excogitatio, nec umbra pictura labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores,

1. Mais vous, notre Dieu, vous êtes doux, fidèle et patient, et vous gouvernez tout avec miséricorde.

2. Car, si nous péchons, nous sommes à vous, nous qui connaissons votre grandeur; et si nous ne péchons pas, nous savons que nous sommes comptés au nombre des vôtres.

3. Vous connaître, c'est la parfaite justice; et comprendre votre équité et votre puissance, c'est la racine de l'immortalité.

4. Aussi n'avons-nous pas été induits en erreur par les inventions de l'art pernicieux des hommes, ni par le vain travail des ombres de la peinture, ni par une figure sculptée et peinte en diverses couleurs,

Néanmoins, au lieu de l'impunité qu'ils espèrent, ils recueilleront une double vengeance, car ils seront punis soit pour leur idolâtrie (*male... de Deo...*), soit pour leur parjure (*juraverunt injuste*). L'équivalent grec de *justitiam* est *δίκαιοτης*, la « sainteté » du serment. — Par qui ils seront châtiés, vers. 31. Ce ne sera point par la puissance de leurs vaines idoles, au nom desquelles ils avaient juré (*non... juratorum...*), mais par la justice du vrai Dieu, qui fondra tout à coup sur eux (*perambulabat*; dans le grec : *ἐπετέρησεν*, mot très expressif).

SECTION III. — CONTRASTE ENTRE LES PAÏENS ET LES ADORATEURS DE JÉHOVAH, XV, 1 — XIX, 20.

§ I. — Le contraste est proposé d'une manière générale. XV, 1-17.

1^o Privilèges des amis de Dieu, XV, 1-3.

CHAP. XV. — 1-3. *Tu autem, Deus...* Pleuse et émouvante transition. Le pronom *noster*, qui oppose le Dieu des Juifs, l'unique vrai Dieu, aux fausses divinités païennes, est très fortement accentué. — Belles épithètes pour caractériser l'essence divine : *suavis, verus, patiens...* La dernière, *in misericordia disponens*, est commentée au vers. 2. — *Si peccaverimus, tui...* Trait bien

délicat. Alors même qu'un certain nombre des Israélites se montraient ingrats et infidèles envers Jéhovah, le Seigneur n'abandonnait pas sa nation. — *Si non... scimus...* Variante intéressante dans le grec : Mais nous ne pécherons pas, sachant... Ils prennent donc la résolution de ne pas offenser un Dieu si bon et si parfait. — *Apud te... computati* : ils ont été comptés, dénombrés, comme appartenant au Seigneur. Ils demeurent donc son peuple en toute hypothèse. — *Nosse... te... justitia* (vers. 3). Cf. Joa. XVII, 3. A condition, bien entendu, que cette connaissance soit accompagnée d'une vie sainte, conforme aux volontés divines. — *Scire justitiam et virtutem...* Le grec supprime le premier de ces substantifs : connaître sa force. — *Radix immortalitatis*. En se souvenant de la toute-puissance de Dieu, l'homme conçoit une terreur salutaire et demeure plus sage; or la sagesse est une source de vie et d'immortalité. Cf. I, 15; III, 4; IV, 1, etc.

2^o Folie de ceux qui adorent les idoles. XV, 4-6.

4-6. Les Hébreux étaient chers à Dieu parce qu'ils ne s'étaient pas laissés corrompre par l'idolâtrie; les païens lui déplaisaient pour le motif contraire. — *Non... in errorem...* Bien souvent, il n'est que trop vrai, Israël lui-même s'était livré au culte des idoles; mais il était resté fidèle